

**ETUDIANTS !**

**MIDI**  
2010

**Gagnez un voyage  
pour les USA**



**Le Midi Libre lance très bientôt  
un Super Concours Tombola**



RESTEZ A L'AFFUT DE VOTRE QUOTIDIEN DE NOMBREUSES SURPRISES VOUS Y ATTENDENT

LES HABITANTS DEMANDENT  
À ÊTRE RELOGÉS

**EMEUTES  
A CHÂTEAU-CASSÉ  
À ALGER**

Page 4

ISSN : 1112-7449

**MIDI**



*L'info, rien que l'info*

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

*Libre*

N° 912 Mercredi 10 mars 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

CAILLASSAGE DU BUS  
DE L'EN AU CAIRE

**LE VERDICT DE LA  
FIFA ATTENDU  
AUJOURD'HUI**

Page 19

**INSTABILITÉ,  
GÉOPOLITIQUE  
AU SAHEL**

**UNE ZONE SOUMISE À  
TOUTES LES INFLUENCES**

Lire en pages 2 et 3



## INSTABILITÉ, GÉOPOLITIQUE

## Une zone soumise

## Enjeux et jeux troubles

PAR SADEK BELHOCINE

La situation au Sahel, cette vaste zone aride et désertique, qui s'étire de la Mauritanie jusqu'aux confins de la mer Rouge, soit quelque 5 millions de km<sup>2</sup>, suscite bien des inquiétudes des pays de la région et celle des grandes puissances, notamment les USA et la France. Pour ce qui est des pays qui partagent cette zone, il est question de souveraineté et de sécurité nationale. Il est autrement des grandes puissances qui lorgnent sur les richesses que renferme cette terre qui s'est muée en zone de non-droit, depuis déjà des décennies. Des trafics intenses en tout genre, alimentés par l'immigration clandestine, la drogue, les cigarettes, sans omettre les produits industriels de diverses natures et des véhicules volés ou encore et surtout des armes de tous calibres.

Ce qui, sans nul doute, a favorisé l'implantation de l'organisation Al-Qaïda de Ben Laden qui en a fait une zone de repli et de retrait, une zone très difficile à surveiller, et ce qui explique aussi les lancements des opérations de prise d'otages étrangers, aussi bien au Mali qu'au Niger. Toutes les conditions sont réunies pour que l'organisation El Qaïda engrange des dividendes sonnants et trébuchants, la récupération de certains membres dangereux de ses éléments et le renforcement de ses rangs par des nomades de la région frappée par une insécurité alimentaire chro-

nique et sans perspective d'un développement durable. Cette situation instable et incertaine est devenue préoccupante pour les pays de la région, hormis l'Algérie. Ces pays parmi les plus pauvres du monde, n'ont pas les moyens, actuellement, pour mener une action militaire efficace contre l'organisation terroriste, Al Qaïda dans le Maghreb Islamique. Ce qui laisse libre champ aux vellétés d'intervention de deux grandes nations que sont la France et les USA, qui, selon certains spécialistes en relations internationales, existe entre les deux grandes puissances une stratégie globale touchant la région du Sahel. D'autres récusent cette thèse. Selon eux, il y a une concurrence et une course entre les deux pays sur la région du Sahel. Toujours est-il que ces deux pays sont intéressés au plus haut point quand au devenir de cette région. Les Américains dans le but de défendre les réserves pétrolières et les autres richesses pour sécuriser son avenir et la France pour défendre son hégémonie française sur les pays de la région, en tant qu'ancienne puissance colonisatrice. Les intérêts des uns et des autres se télescopent-ils ? Rien n'est moins sûr si l'on prend en compte le souci de ces deux grandes puissances de coopérer pour préserver justement leurs intérêts dans la région sujette à une instabilité chronique alimentée par le souci de se placer ou de se positionner dans la région. On assiste, ces derniers temps, à un inté-



Des armes de tous calibres font l'objet d'un trafic intense.

rêt tout particulier des grandes puissances à la situation au Sahel. Doit-on s'inquiéter d'une éventuelle ingérence qui pourrait transformer la sous région en poudrière ? Il faut le croire et croire le ministre algérien délégué aux Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, qui a rappelé, récemment depuis Londres où il était en visite, que « la sécurité dans le Sahel relève de la compétence des Etats de la région ». Un message qui a tout l'air d'un rappel à l'ordre à certaines puissances qui seraient tentées de lancer l'aventure de l'interventionnisme en se char-

geant de « contrôler ces régions qui ne sont parfois même pas contrôlées par leurs propres gouvernements », selon certains milieux qui privilègient cette thèse. Il reste à savoir qui doit se charger de cette mission. Les pays de la région ? Les grandes puissances ? Trouver la solution sera peut-être la clé ou l'aggravation des problèmes de la région. Mais il est une chose dont sont certains les spécialistes en relations internationales. La paix et sécurité dans cette région ne sont pas proches, tout au moins sur le court et moyen termes.

S. B.

LUTTER CONTRE LE TERRORISME OU ACCÉDER AUX DEMANDES DES PRENEURS D'OTAGES

## L'Europe ne sait plus sur quel pied danser

PAR YOUNES DJAMA

Beaucoup de contradictions caractérisent la position de l'Union européenne (UE) vis-à-vis de la région sahélo-sahélienne et les multiples enjeux qui l'entourent. En effet, alors que le Conseil européen des Relations extérieures annonçait, au cours du mois d'octobre 2009, son intention de développer une approche « régionale complète » destinée à aider les Etats du Sahel à « lutter » contre les activités terroristes et le trafic de drogues, d'armes et d'être humains, certains pays européens, la France et l'Espagne en tête, sont en train d'« alimenter » le terrorisme à travers le paiement de rançons en contrepartie de la libération de leurs otages détenus par Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) qui s'est retranchée dans cette région. Une attitude jugée hypocrite puisque chacune des deux parties, l'AQMI et les pays européens, trouvent leur compte au grand dam des pays composant dont l'Algérie qui fait de la lutte antiterroriste une préoccupation de premier ordre. C'est donc, logiquement, qu'Alger s'élève et condamne le versement



Deux otages Italiens retenus par Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi).

de rançons par les pays européens, pour la libération des otages. Le dernier épisode en date, celui de la libération, après paiement de rançon, de l'« espion » français, Pierre Camatte, avec le concours » de Bamako après un forçage de l'Elysée, témoigne par ailleurs du peu de « tact » qu'ont certains pays sahéliens, le Mali dans ce cas de figure, quand il s'agit de respecter une position commune à l'égard d'un phénomène

qui prend de l'ampleur. Les pays européens, pourtant signataires de toutes les conventions onusiennes de lutte contre le terrorisme, notamment la Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme, du 9 décembre 1999, font ainsi fi de la légalité internationale qu'ils n'hésitent pas à brandir lorsqu'il s'agit de leurs propres intérêts. A noter que l'Algérie a initié une campagne appelant le Conseil de

sécurité de l'ONU à adopter une résolution contraignante contre le paiement de rançons aux groupes terroristes. Cette campagne a eu un écho très favorable auprès de nombreux pays notamment de l'Union africaine (UA). Ces derniers réunis lors du 13e sommet de l'UA vers la fin août 2009 à Syrte (Libye), ont unanimement approuvé l'initiative algérienne. Cette décision invite également l'Assemblée générale des Nations unies à engager des négociations en vue d'élaborer un protocole additionnel à la Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et à la Convention internationale contre la prise d'otages prohibant le versement de rançons aux groupes terroristes. Cette initiative, qui vise à criminaliser le paiement des rançons aux groupes terroristes, participera, selon le document adopté par le sommet de Syrte, à la consolidation du dispositif juridique mis en place notamment par les résolutions 1373 et 1267, ainsi que par les conventions internationales et africaines de lutte antiterroriste.

Y. D.

## AU SAHEL

## à toutes les influences

## L'Algérie s'oppose aux ingérences étrangères

PAR AMINE SALAMA

En proie à de fortes convulsions, la situation dans la sous-région du Sahel préoccupe au plus haut point l'Algérie. La diplomatie algérienne, qui s'est toujours déployée dans le but de préserver cette région de toutes formes d'ingérences étrangères, a redoublé d'efforts dans cette perspective ces toutes dernières années alors que la région est plus que jamais dans l'œil du cyclone. Car, en effet, en plus de la menace terroriste d'El Qaïda, certains pays occidentaux, les Etats-Unis et la France en particulier, ne cachent plus leur ambition d'avoir pied dans cette région. A l'évidence Alger ne pouvait rester indifférente en gardant les bras croisés, ce d'autant qu'elle dispose d'une bande frontalière longue de 3.700 kilomètres avec les pays du Sahel. Ces derniers, notamment le Mali et le Niger, comme l'a à maintes reprises indiqué le chef de la diplomatie algérienne, font face à d'énormes problèmes économiques, de stabilité politique et de sécurité. Des conflits armés internes auxquels font face ces deux pays ont amené l'Algérie, soucieuse de faire régner la paix dans la région, de servir de

médiateur entre les gouvernements et les mouvements armés, dirigés notamment par les Touaregs. Plusieurs accords de paix ont été ainsi signés entre les belligérants, dont le fameux « Accord d'Alger » entre le gouvernement de Bamako et les rebelles Touaregs. Un accord qui a été, il est vrai, souvent non respecté par l'une ou l'autre partie. Mais c'est dire combien Alger se soucie de la stabilité de cette sous-région et refuse, par conséquent, toute forme d'ingérence étrangère. Une stabilité pas évidente à concrétiser quand on sait la montée en force des appétits de certaines puissances et l'implantation de plus en plus grande d'El Qaïda dans la région. « Nous devons faire en sorte que les pays de cette région gèrent leurs problèmes eux-mêmes », a indiqué il y a quelques semaines seulement le ministre des Affaires étrangères. On comprend dès lors pourquoi l'Algérie a toujours dit non aux sollicitations des Etats-Unis par exemple d'implanter des bases militaires dans la région et ce à travers la création de l'Africom. Mais cela dit, Alger a toujours plaidé en faveur d'une coopération dans le cadre du respect de la souveraineté des Etats. « Il est évident que la question de la sécurité

dans le Sahel relève de la compétence des Etats de la région », souligne de son côté Abdelkader Messahel dans une récente déclaration avant d'ajouter que « La priorité est donc donnée aux pays de la région pour prendre en charge leurs destinées, mais cela implique aussi une plus grande responsabilité de la communauté internationale, dans l'application de ce qui a été défini comme mesures par le Conseil de sécurité ». Messahel fait allusion à la résolution de l'Onu criminalisant le versement de rançons aux groupes terroristes. C'est sans doute pour toutes ces raisons que l'Algérie n'a pas admis que le Mali cède aux chantages et aux pressions de la France qui, pour libérer l'un de ses ressortissants détenus par El Qaïda, a fait le forçage auprès du gouvernement de Bamako pour qu'ils accèdent aux revendications des terroristes qui exigent la libération de quatre de leurs éléments emprisonnés alors au Mali. Et c'est ce qui fut fait. L'Algérie a alors rappelé son ambassadeur à Bamako. Le gouvernement algérien « condamne et dénonce avec force cette attitude inamicale du gouvernement malien qui a fait fi de la Convention bilatérale de coopération judiciaire, signée par les

deux pays, et au nom de laquelle la demande d'extradition des deux ressortissants algériens, poursuivis par la justice algérienne pour des actes terroristes, a été formulée en septembre 2009 et réitérée en février 2010 » indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

## L'Onu interdit le paiement de rançons

L'Algérie a œuvré inlassablement pour amener l'Onu à faire interdire le paiement de rançons aux groupes terroristes. Cette action de la diplomatie algérienne a été couronnée de succès puisque le Conseil de sécurité de l'organisation internationale a adopté la résolution 1904 qui criminalise le paiement de rançons aux groupes terroristes. « Nous nous félicitons de l'adoption par le Conseil de sécurité de cette résolution », a souligné le président de la République dans son allocution prononcée au début du mois de février à Addis Abeba lors d'un sommet de l'UA. L'argent des rançons, faut-il le rappeler, sert aux financements des activités des groupes terroristes.

A. S.

PAIEMENT DE RANÇONS

## Alger et Nouakchott, seules contre tous

PAR MOKRANE CHEBBINE

Seules l'Algérie et la Mauritanie se sont élevées contre la décision de la justice malienne de libérer trois terroristes notoires en échange de la libération d'un ressortissant français. Les deux pays ont vite fait de convoquer leurs ambassadeurs respectifs dans ce pays, signe de grande indignation contre ce genre d'agissement. Auparavant, l'Espagne et la France ont payé une rançon à Al-Qaïda Maghreb (AQMI) en contrepartie de la libération de leurs touristes. Et ce, en contradiction à la résolution onusienne criminalisant le paiement de rançon dans la région, dont l'Algérie a

été l'un des premiers instigateurs. Non seulement ces pays européens et bien d'autres transgressent les lois onusiennes, mais ils fortifient la présence des terroristes d'Al-Qaïda dans la région du Sahel. Pourtant, l'Espagne a été l'un des premiers pays à appuyer l'initiative algérienne. Cette duplicité du discours diplomatique renforce de plus en plus la nébuleuse terroriste. A cela, s'ajoute le jeu trouble du Mali qui, contre toute attente, a libéré de redoutables rebelles sous la pression des occidentaux, faisant fi des accords de sécurité convenus avec les pays de la région dont l'Algérie. L'AQMI est devenu le bunker de l'Organisation terro-

riste de Ben Laden en la dotant en moyens logistiques et financiers colossaux. Les rançons sont le moyen le plus adéquat pour renflouer les caisses du terrorisme, en plus du trafic de drogue et de la traite humaine. Le Sahel est devenu une poudrière, où tous les fléaux trouvent coexistent. Si les pays étroitement concernés tels le Niger, le Mali, le Burkina Faso et autres n'ont pas les moyens d'y faire face, donc manipulables, les occidentaux eux, s'adonnent à un jeu malsain comme pour perpétuer la tension dans cette région riche en ressources naturelles. Reste l'Algérie et à un degré moindre la Mauritanie, résolument engagées dans la

lutte antiterroriste, qui se battent contre tous. Entre la faiblesse des pays du Sahel et la mainmise des européens et américains, cette lutte risque d'être vaine. Les enjeux sont tellement nombreux et complexes, que les desseins des uns et des autres deviennent difficilement compréhensibles. Cependant, la multiplication des acteurs dans la région du Sahel n'est pas faite pour apaiser la situation. L'approvisionnement continue en artillerie lourde qui provient des rançons et du trafic de drogue, en fait une région dangereusement militarisée. Les observateurs y perçoivent un second Afghanistan.

M. C

SMAÏN DEBECHÉ, PROFESSEUR À LA FACULTÉ DES SCIENCES POLITIQUES ET DES RELATIONS INTERNATIONALES

## «L'Algérie à un rôle incontournable»

*Midi Libre* : Qu'est ce qui explique toute cette tension régnant dans la région du Sahel ?

**Smaïn Debeche** : Cette région est devenue grandement stratégique dans le cadre de la lutte d'influences que se livrent plusieurs puissances mondiales, dont les Etats-Unis, la France et même la Chine dont les besoins en énergie sont en train de croître. Ainsi la France, de par le facteur de l'histoire, considère cette zone comme chasse gardée alors que les Etats-Unis sont davantage préoccupés par leurs besoins énergétiques, et dans ce contexte veulent assurer un maximum de garanties au projet d'un pipe line reliant la côte est de l'Afrique à la côte ouest de l'Afrique. C'est pourquoi le Sahel est devenue une zone de conflits.



*Et pour El Qaïda ?*

Je crois que le regain d'activisme de cette organisation terroriste est dû justement à l'échec de la France et des Etats-Unis à coordonner leurs actions avec les pays de la région pour mieux contrer les groupes terroristes. Quelque part l'implantation de cette organisation terroriste dans la région obéit à des considérations liées à l'intérêt croissant de certaines puissances pour la région du Sahel.

*L'Algérie n'a eu de cesse de dire non à l'ingérence étrangère dans la sous-région....*

Comme je l'ai dit, le dossier du terrorisme est utilisé comme moyen de pression qu'exercent les puissances occidentales sur les pays de la région. Je

suis convaincu que l'affaire de l'inscription de l'Algérie dans ces fameuses listes noires par la France et les Etats-Unis fait partie de ces pressions. Il en est de même pour ce qui est de la libération, par le Mali, de quatre terroristes en échange de la libération par El Qaïda d'un ressortissant français détenu en otage. Car je pense qu'aucun pays dans la région et dans le pourtour méditerranéen ne maîtrise autant que l'Algérie ce dossier sécuritaire. La meilleure preuve du poids de l'Algérie, qui refuse par ailleurs toute ingérence étrangère dans le Sahel, c'est l'échec de l'UPM -Un projet cher à Sarkozy- et ce parce que ce dernier a refusé de coordonner ses actions avec Alger, qui a un rôle incontournable dans la région.

Entretien réalisé par Kamal Hamed

SECTEUR DE L'ÉDUCATION

## Reprise totale des cours dès aujourd'hui

Le cycle des grèves dans le secteur de l'éducation a pris officiellement fin hier à la faveur de la reprise des cours, à compter d'aujourd'hui, décidée par le Conseil national des professeurs de l'éducation et de la formation (Cnapest). Rappelons que ce syndicat a été le dernier à avoir pris cette décision après le Conseil des lycées d'Algérie (Cla) et le Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTE) et, récemment, l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (UNPEF). Selon son porte-parole, Messaoud Boudiba contacté hier, le Cnapest a décidé de suspendre son mouvement de grève d'une semaine reconductible et a exhorté ses adhérents à reprendre le travail, dès aujourd'hui, et ce à l'issue de son conseil national qui s'est étalé jusqu'à une heure très tardive dans la nuit de lundi à mardi. «Les débats démocratiques très intenses qui ont eu lieu ont donné lieu à un vote très serré : 23 délégués sur les 45 présents se sont prononcés pour le gel de la grève et la reprise des cours à compter de demain (aujourd'hui, Ndlr), alors que 22 autres délégués s'étaient opposés à la reprise», a-t-il indiqué. Devant une telle imprécision et surtout la difficulté à trouver un consensus équitable, le Conseil national s'est vu dans l'obligation de se réunir afin de rendre le «jugement final», a souligné Boudiba. Ainsi donc, avec cette reprise le secteur de l'éducation souffle quelque peu, mais pas pour longtemps. En effet, les deux syndicats, UNPEF et Cnapest, n'ont toujours pas dit leur dernier mot et campent sur leurs positions en ce qui concerne les deux questions encore «pendantes» relatives à la médecine du travail et aux œuvres sociales. A ce propos le communiqué du Cnapest a appelé à ce que soient maintenues les trois commissions installées par le gouvernement pour l'examen des points relatifs au régime indemnitaire, la médecine du travail et les œuvres sociales.

Celles-ci sont appelées à régler «avec la même célérité qui a présidé à leur installation», souligne le Cnapest.

De plus, et en sus de ces deux points, les deux syndicats «conditionnent» le retour à la normale par la «réhabilitation» à leurs postes de travail respectifs des enseignants suspendus consécutivement à la grève d'une semaine reconductible entamée le 24 février dernier, notamment ceux d'Oum El-Bouaghi, Tissemsilt, Djelfa et Laghouat, pour ne citer que ces wilayas. «Sans cela, nous n'excluons pas la reprise de la grève», a averti notre interlocuteur. Relancé sur la manière envisagée pour le rattrapage des cours perdus à la suite de cette grève, le syndicaliste soutient que «rien n'a été encore décidé» concernant ce point qui sera, en revanche, soumis à débat à partir d'aujourd'hui au sein des assemblées générales que tiendront les enseignants au niveau des établissements secondaires pour ce qui est du Cnapest. Si le département de Boubekeur Benbouzid a gagné la «bataille» de la grève, il n'en reste pas moins qu'il devra en livrer une autre, mais cette fois-ci sur le volet lié au rattrapage des cours perdus du fait de cette grève. Un point sur lequel rien n'est encore clair pour le moment et qui inquiète au plus haut point les élèves et leurs parents. Cela, même si la «formule» avancée par Benbouzid qui consiste à supprimer les vacances et à exploiter les samedis n'a pas encore suscité de réaction de la part des syndicats de l'éducation.

Le monde de l'éducation qui aura, ici, une occasion de reprendre son souffle, demeure cependant sur une poudrière. A la moindre étincelle, le feu repartira. Ce jour-là, il ne serait point utile à Benbouzid de jouer au pompier pyromane.

Younes Djama

EMEUTES A CHÂTEAU-CASSÉ (BOULEVARD DES MARTYRS) À ALGER

# Les habitants demandent à être relogés

*Des émeutes ont éclaté, hier, à Château-cassé, un quartier composé d'habitations précaires au boulevard des martyrs à Alger.*

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Les habitants de cette localité ont bloqué les routes menant aux habitations et ont incendié des pneus en signe de protestation. Les protestataires ont manifesté leur ras-le-bol des conditions de vie, demandant à être relogés dans des habitations décentes. Ils estiment avoir été marginalisés en dépit des réclamations faites à plusieurs reprises auprès des autorités locales. En effet, ils supportent depuis des décennies, déjà, le mal vivre, en plein cœur d'Alger, à deux pas des instances du gouvernement.

«Nous vivons dans ces taudis depuis une cinquantaine d'années», ont affirmé les jeunes, avant d'ajouter que «c'est lamentable, nos enfants sont malades dès



Les habitants de Château-cassé revendiquent des toits décents.

Ph / F. Boudiaf

leur jeune âge ». Les jeunes de la localité assurent avoir été abandonnés par les pouvoirs publics. Le nombre de familles habitant les lieux est estimé, selon eux, à 300. Les pères de familles rencontrés nous ont fait remarquer l'impossibilité d'assurer à leurs enfants un avenir meilleur dans de pareilles conditions. « Nous sommes des pères de familles et pensons à l'avenir de nos enfants qui souffrent le martyr », a lâché un des habitants. Ce sont les jeunes qui en ont le plus marre et qui ont décidé de

passer à l'action, explique-t-on. « Nous demandons à être relogés pour pouvoir avoir un meilleur cadre de vie sociale », nous fait-on savoir. Selon les protestataires, un groupe de représentants accompagné par l'imam du quartier s'est rendu auprès du wali délégué pour lui faire part de leur problème. « Nous avons délégué des représentants pour qu'ils fassent part de notre ras-le-bol aux autorités afin qu'elles puissent trouver une solution finale à notre problème », ont soutenu les habitants.

Les autorités locales, quant à elles, ont promis de reloger ces familles dans les semaines à venir. C'est du moins ce que nous ont indiqué les habitants des lieux. Les habitations, construites à l'origine en 1958, étaient censées accueillir 80 familles. Depuis, ces mêmes habitations se sont transformées en bidonvilles où environ 300 familles y vivent aujourd'hui.

Les habitants sont à leur troisième action de protestation, en attendant d'être relogés.

M. B.

SORTIE DE NEUF DIPLÔMÉS DE MASTER EN PILOTAGE ET GESTION URBAINE

## LE MINISTÈRE DE L'HABITAT MISE SUR LA QUALITÉ

PAR MOKRANE CHEBBINE

Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme a remis les diplômes à neuf lauréats de la première promotion de Master sur le thème «Pilotage et gestion d'un projet urbain intégré», sanctionnés par l'École de management de Marseille (France) après plus de dix mois de formation. Une seconde promotion de onze membres est en train d'effectuer sa formation sur le même thème, alors qu'une troisième, composée également de onze membres, entrera en formation en septembre prochain. Le ministère a formé 251 personnes dans divers domaines du secteur de l'Habitat depuis 1993, a affirmé Noureddine Moussa, dans une brève allocution prononcée à l'occasion. Le ministre a expliqué que les efforts de formation entre dans le cadre d'une démarche qualitative, qui demeure la préoccupation majeure pour réorganiser l'acte de bâtir et embellir le tissu urbain. «Si le quinquennat 2005-2010 a été dédié à la quantité avec la réalisation, notamment, de 1 million de logements, le futur quinquennat sera réservé exclusivement à la qualité», a soutenu le ministre, tout en



Ph / F. Boudiaf

appelant les responsables de son département à concentrer leurs efforts pour la promotion des ressources humaines.

D'ailleurs, la présente promotion de diplômés, déjà ingénieurs ou architectes, est appelée à accéder à des postes de responsabilité au sein du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, selon le directeur des Ressources humaines.

Aussi, le ministre a fermement instruit de «gérer au mieux la carrière de ces nouveaux diplômés». En d'autres termes, «je ne veux pas perdre ces cadres», a clairement dit Noureddine Moussa à l'adresse des responsables de son secteur, afin de réussir la bataille de la qualité et réorganiser l'acte de construire. Il faut, toutefois, souligner que les diplômés remis par le ministre sont reconnus au niveau international, conformément au cahier des charges signé avec le partenaire français.

Il s'agit donc de diplômés supérieurs susceptibles d'apporter une large contribution sur le plan qualitatif.

Il faut dire que le ministère de l'Habitat a fait de la formation son cheval de bataille, en signant également une convention avec le ministère de l'Enseignement et de la Formation professionnels pour les besoins de renforcer la qualification de son personnel. «Il s'agit de mieux maîtriser l'urbanisme dans nos villes où beaucoup de désordre a été constaté», a ajouté le ministre, affirmant que le cycle de formation de son personnel présélectionné se poursuivra dans l'avenir.

M. C.

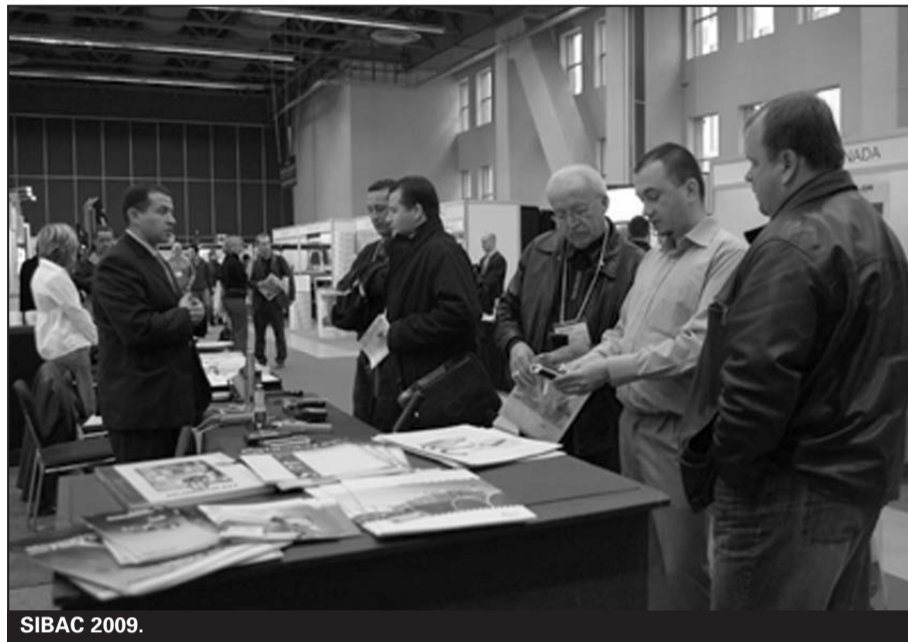
SALON INTERNATIONAL DU BÂTIMENT ET DE LA CONSTRUCTION DE MONTRÉAL

# Des entreprises algériennes au rendez-vous

Le Forum maghrébin des affaires (FMA) organise la deuxième édition du Salon international du bâtiment et de la construction le 31 mars à Montréal (SIBAC 2010) où seront attendus des dizaines d'opérateurs économiques du Maghreb et notamment d'Algérie par le biais de nombreux entrepreneurs et de représentants de la Chambre de commerce et d'industrie algéro-canadienne.

PAR AMAR AOUIMER

Le président du forum, Abdeljalil Ouanès, attend ses invités à cette importante manifestation économique et commerciale du bâtiment et de la construction en vertu de la fameuse devise "Quand le bâtiment va, tout va". Rappelons que le FMA est une entité récemment mise en place. Elle constitue un formidable réseau d'affaires des chambres de commerce canado-maghrébines dont l'objectif essentiel consiste notamment à assurer la promotion et le développement des échanges économiques et commerciaux entre le Canada et les pays du Maghreb arabe. Ainsi, leurs responsables n'ont pas hésité à inviter massivement les entreprises du secteur de la construction du Maghreb à prendre part à ce salon afin de nouer des contacts de partenariat et fructifier des projets communs de développement. Prévu au Palais des congrès de Montréal et présenté par la corporation des entrepreneurs généraux du Québec et le réseau ConstruNet, le SIBAC accueille, selon les organisateurs, des propriétaires, des gestionnaires immobiliers, des professionnels, des entrepreneurs (généralistes et spécialisés), des manufacturiers, des fournisseurs de produits et services et des travailleurs de



SIBAC 2009.

la construction. En effet, plus de 2.000 participants de plusieurs pays sont attendus à cette deuxième édition du SIBAC dans le but de faire connaître leurs innovations et leurs produits et services, d'accroître la visibilité de leur organisation et profiter des rendez-vous programmés entre les différents participants au Salon "Matchmaking". Il s'agit également de rencontrer les décideurs et les travailleurs de la construction, du bâtiment, des manufacturiers et des donneurs d'ouvrage, ainsi que des promoteurs de projets de construction et de l'immobilier. Lors de la première édition du SIBAC, pas moins de 80 exposants et plus de 1.500 visiteurs provenant du Québec et de l'étranger ont montré leur expertise et leur capital expérience tandis que durant la présente édition, le salon accueillera 15 pays, 150 exposants et plus de 2.000 décideurs et travailleurs sont attendus. Les membres de la Corporation des entrepreneurs généraux du Québec (CEGQ) rencontreront de nouveaux sous-traitants et des fournis-

seurs des pays exposants afin de tisser des relations de coopération durables et décrocher, éventuellement, des contrats avec les différents partenaires de pays maghrébines. Par ailleurs, deux conférences seront animées par Louis Delagrave, économiste et directeur de recherche et organisation (Commission de la construction du Québec) sur le thème "Perspectives dans l'industrie de la construction". Il sera notamment question de faire le point sur la performance de l'industrie de la construction et les prévisions d'activité dans chacun des quatre grands secteurs, c'est-à-dire le bâtiment institutionnel et commercial, le bâtiment industriel, les travaux de génie civil et de voirie et, enfin, le bâtiment résidentiel. Pour sa part, Steven Guilbeault, coordonnateur général adjoint et porte-parole de "Campagne Climat et Énergie" abordera le sujet inhérent à l'environnement et le développement durable, de la théorie à l'action. Il parlera notamment du développement durable au Québec. A. A.

SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLECTROTECHNIQUE, DE L'AUTOMATION INDUSTRIELLE ET DE L'ÉNERGIE D'ALGER

## Pour la promotion du partenariat multilatéral

« La quatrième édition du Salon international de l'électrotechnique, de l'automatisation industrielle et de l'énergie, qui se déroulera du 14 au 17 mars courant au Palais des expositions de la Safex ne vise pas seulement la commercialisation des produits et des équipements technologiques allemands, mais il est également destiné à instaurer un véritable partenariat entre les entreprises allemandes et les sociétés algériennes avec l'idée de réaliser un transfert technologique et le savoir-faire », a notamment déclaré hier, le directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie algéro-allemande (AHK), Andreas Hergenröther, au cours d'une conférence de presse. Pas moins de 66 exposants, issus de 11 pays, prendront part à cette importante manifestation économique et commerciale dont le thème essentiel s'articule autour de l'efficacité énergétique. Pour les organisateurs de cet événement, à savoir Fairtrade et UFI Approved Event, cette rencontre s'adresse au secteur algérien de l'électrotechnique permettant de réaliser des affaires et de tisser des relations de partenariat. Les exposants auront l'occasion de présenter leurs innovations dans le

domaine de l'infrastructure moderne, efficace et durable de transmission et de distribution d'énergie, de l'immatériel et de l'automatisation industrielle, des technologies électriques et de l'éclairage. Organisé sous le haut patronage du ministère algérien de l'Industrie et de la Promotion des investissements, cet événement accueillera plus de 2 mille visiteurs et de professionnels du secteur. Le DG d'AHK a, par ailleurs, déclaré que durant l'année 2010, l'Allemagne est devenue le quatrième fournisseur de l'Algérie avec une augmentation de plus

de 12,3 % par rapport à l'année 2009, soit un montant de 2,7 milliards de dollars. Aussi, le conférencier a précisé que « ce Salon tend à promouvoir le partenariat multilatéral et assurer le transfert d'expertise et de connaissances scientifiques et technologiques dont a besoin l'Algérie qui veut aussi diversifier son industrie hors hydrocarbures ». Il s'agit également, selon lui, de mettre à niveau les entreprises algériennes dans le domaine de l'électrotechnique pas encore en vogue en Algérie.

A. A.

ANDREAS HERGENRÖTHER, DG D'AHK :

### «Le projet de construction automobile algéro-allemand-émirati sur la bonne voie»

Suite à la signature d'un protocole d'accord entre le gouvernement algérien, cinq constructeurs automobiles allemands dont Mercedes pour les véhicules utilitaires, et le groupe émirati Aabar, le DG de l'AHK a confirmé le projet de construction de véhicules en Algérie en précisant qu'il y a eu contrat entre les trois partenaires pour la réalisation de 10 mille véhicules par an dont une partie sera destinée au marché national. Faut-il souligner que le conseil d'administration du groupe Aabar, originaire des Emirats arabes unis, a pris la décision de s'engager à hauteur de près de 25% dans le capital de la joint venture qui devrait produire, selon la même source, environ 10 mille véhicules par an dont une production est destinée, en partie, au marché local algérien.

A. A.

DANS LE SOUCI D'UNIFORMISATION

## Création d'un jury de dégustation des huiles d'olives

Un jury national de dégustation des huiles d'olives a été créé par un arrêté du ministère de l'Agriculture et du Développement rural publié au Journal officiel no 11.

Ce jury est chargé de procéder à l'évaluation sensorielle des huiles d'olives en vue de leur classement.

Définissant la composition et le mode de fonctionnement de cette nouvelle structure, le texte précise que ce jury est composé de dégustateurs ayant subi une formation à cet effet, notamment ceux relevant du Centre algérien de contrôle de la qualité et de l'emballage (C.A.C.Q.E), de l'Institut national de la recherche agronomique d'Algérie (INRA), de l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (ITAFV), de représentants des chambres d'agriculture des wilayas, ainsi que tout expert habilité à participer aux travaux du jury.

Le président du jury, désigné par l'ITAFV et formé à cet effet, est chargé de la coordination du jury et de l'organisation de ses travaux.

Après l'évaluation sensorielle des huiles d'olives, les appréciations du jury sont consignées sur des fiches de dégustation retraçant un profil de saveurs, c'est-à-dire l'ensemble des sensations perçues lors du flairage ou de la mise en bouche de l'aliment, et une table de notation.

Il est à rappeler que la production nationale d'huile d'olive a enregistré une forte baisse durant la campagne 2008-2009 en s'établissant à près de 15.000 tonnes contre 24.754 tonnes en 2007-2008.

CESSION DE PARTICIPATIONS DES ACTIONNAIRES ÉTRANGERS

## L'Etat rappelle son droit de préemption



Le ministère des Finances a rappelé hier que la législation en vigueur accorde le droit de préemption pour l'Etat algérien sur toutes les cessions de participations des actionnaires étrangers ou au profit d'actionnaires étrangers.

« Seul le respect des obligations légales en vigueur permet la consécration de toute transaction de cette nature », précise le ministère dans un communiqué suite à des informations faisant état de cession d'actions de l'opérateur Orascom Telecom au profit d'autres actionnaires étrangers. « Dans le cas contraire, celle-ci (la transaction) est considérée comme nulle et sans effet », ajoute la même source.

En outre, « la réglementation en vigueur définit un dispositif clair en matière d'impôts afférents aux cessions d'actions détenues sur des sociétés de droit algérien », précise encore le ministère.

APS



SANS DOMICILES FIXES

## LA RUE LEUR APPARTIENT

*Le ciel se montre plutôt généreux en arrosant copieusement, ces derniers jours, la capitale. Après avoir franchi les différents obstacles : flaques boueuses, dalles branlantes et cracheuses, véhicules aspergeurs... le citoyen est bien heureux de rejoindre ses pénates bien au sec et loin de tous ces aléas. L'on ne peut s'empêcher toutefois d'avoir une brève pensée pour les SDF :*

PAR CHAFIKA KAHLAL

Familles ou individus lesquels suite à différents concours de circonstances se retrouvent à dormir à la belle étoile. Dans la capitale, d'un an à l'autre, le nombre de ces déracinés ne cesse d'augmenter de façon dramatique : malades mentaux, handicapés, familles entières sont là à arpenter à longueur de journée les rues ou pour certains rester immobiles au même endroit au point de faire partie du paysage. Entre les faux nécessiteux et les personnes réellement dans le besoin les citoyens préfèrent passer leur chemin en faisant mine d'ignorer toute cette misère étalée, qu'elle soit vraie ou simulée.

### Des malades mentaux livrés à eux-mêmes

Faute d'une prise en charge efficiente un nombre de plus en plus important de malades mentaux se retrouve à errer sans but.



Une petite pause-oubli avant de réendossé le joug.

Même si inoffensifs ces malades ont besoin d'une prise en charge. Ils restent exposés à tous les dangers de la rue et peuvent eux-mêmes représenter un risque pour le citoyen. Ils sont partout : fouillant dans les poubelles pour se sustenter, aux abords des écoles, dans les cages d'escaliers des immeubles... Malheureusement il ne s'agit plus là du traditionnel "idiot du village ou du quartier" que tout le monde plus ou moins protège, mais bien de vrais malades mentaux qui devraient être au sein d'institutions spécialisés.

### Des SDF en veux-tu en voilà !

Vous ne pouvez plus faire 50 mètres sans croiser des SDF bravant les intempéries. Ces personnes ont toutes des histoires, parfois tragiques, parfois banales, mais qui aboutissent toutes à cette existence d'errance à la belle étoile. Les différents maux sociaux, maladies... ont contribué à aggraver

l'ampleur de ce phénomène. Ces familles sans toits ou ces solitaires ayant pour ciel de lit la voute céleste, tous sont unis dans le malheur. Trouver où dormir la nuit, loin des regards méprisants qui ne cherchent, hélas, pas à comprendre, mais dans lesquels se lit la méfiance et les préjugés, est le souci quotidien de ces personnes comme nous, mais pour lesquelles tout a basculé un jour. Tant que le malheur touche les autres, chacun pense être à l'abri oubliant que le moindre problème, forte pression, licenciement ou autres aléas peut mener à une déstabilisation mentale et peut conduire à la rue !! Les témoignages dans ce sens sont légion, chacun a une histoire dont le point commun est bien la douleur atroce toujours présente.

Plusieurs SDF approchés nous narrent leurs tristes histoires : «Je me suis retrouvé à la rue avec ma femme et mes trois enfants il y a déjà trois ans. Je n'ai pas

pu continuer à payer les frais de loyer, le propriétaire m'a mis à la porte de ce qui était mon foyer. Après des milliers de plaintes auprès des autorités locales d'Alger- Centre pour tenter d'avoir un logement social, voilà où j'en suis aujourd'hui », nous confiera Mohamed, un père de famille qui occupe une ruelle de Messonier avec sa petite famille.

### Plusieurs histoires menant toutes à la rue

Un autre cas, celui d'une jeune femme divorcée avec un enfant et qui après avoir transité par plusieurs centres d'accueil, n'a trouvé que la rue et les cages d'escaliers des immeubles d'Alger-Centre pour y abriter son enfant. «Je viens de l'est du pays, mon mari m'a mis à la porte du toit conjugal. Ma famille a refusé de m'accueillir avec mon enfant, je me suis donc retrouvée sans ressources avec un enfant à nourrir et à élever», nous dit-elle.

Il est à noter que les locataires des immeubles squattés par ces SDF ne sont pas ravis de cette encombrante présence, et à maintes reprises engagent des actions pour les en déloger. L'argument étant que ces personnes seraient dangereuses et nuiraient à la quiétude des occupants.

«Cette attitude vis-à-vis de ces personnes, qui n'ont pas choisi d'être sans domicile, est quelque part légitime, même si contestable d'un autre côté, ces habitants craignent les problèmes que peuvent leur causer ces personnes », nous dira une dame qui estime que laisser un SDF «habiter» la cage d'escaliers comporte des risques.

C. K.

## Dévouement au service de la misère



Plusieurs organisations se dévouent corps et âmes pour venir en aide aux SDF : des associations, Samu social, Croissant-Rouge algérien et même les Scouts musulmans. Mais leurs actions restent insuffisantes, vu l'ampleur prise par ce phénomène et aussi la difficulté des contacts avec ces personnes. Le Samu social de Delly Brahim mobilise, chaque nuit, notamment lorsqu'il fait froid, ses équipes pour «ramasser des SDF» et les emmener vers les centres d'accueil et d'hébergement. Cela est loin d'être une tâche aisée, les SDF refusant le plus souvent d'accompagner l'équipe du Samu. Une approche spécifique doit être adoptée avec ces personnes, nous explique-t-on «pour convaincre un SDF de se rendre dans un

centre d'accueil, nous devons avoir beaucoup de patience, d'amour et de compréhension et c'est pour cela que nos équipes sont toujours accompagnés de psychologues, de médecins et d'assistants sociaux qui essaient tant bien que mal de persuader ces personnes très souvent blessées et désespérés», nous dira Kahina M., une jeune psychologue au sein du Samu social. «le SDF au bout d'un certain temps, parfois très long pour certains, finit par adopter la rue et ne peut plus s'en séparer», ajoute Nassima Haoués, une sociologue. Les équipes du Samu social, parfois se contentent de donner de la nourriture et des habits à ces malheureux après avoir tenté en vain de les convaincre de les accompagner. Ces équipes en ces jours de pluie font

la tournée dans la capitale pour servir des repas chauds aux sans domiciles. «nous essayons d'apporter notre aide à ces personnes. La communication est souvent très difficile, la plupart d'entre eux finissant par se refermer sur eux-mêmes et en arrivent à détester même les personnes qui leur viennent en aide. Nous avons aussi parfois affaire à des personnes agressives qui refusent catégoriquement qu'on les approche», nous avoue Mme Siameur, présidente d'une association activant elle aussi dans ce créneau, mais surtout pour les femmes et les enfants. Plusieurs associations combattent, comme elle, pour apporter leur aide à ces personnes qui refusent de s'accrocher à ces mains tendues.

C. K.

## Enfants SDF, l'autre drame de la capitale

Des associations algéroises plaident, quant à elles, pour la protection des enfants SDF. Ces derniers sont les victimes expiatoires de ce phénomène, ils subissent une misère qui ne devrait, en aucun cas, être la leur. À l'âge où les enfants rêvent de contes de fées et de mangas, eux luttent pour une survie impitoyable dans cette jungle qu'est la rue. L'association «Un enfant est la vie» à Bab Ezzouar - qui espère toujours avoir son agrément - active sans répit pour la protection des enfants

abandonnés ou sans domicile fixe. «Pour les préserver de la dureté de la vie et de l'injustice sociale auxquelles ils sont confrontés», nous dira le jeune Mourad Hemyat, président de ladite association. Ces enfants parfois exploités par leurs parents ou même loués à des personnes étrangères pour être un «atout de misère pour les mendiants professionnels exerçant à Alger sans se soucier des conditions climatiques et exposant ces enfants à maints dangers», ajoute M. Hemyat. Même les enfants dont les parents sont réellement dans le besoin doivent

profiter de la protection qui leur est due. «Les autorités doivent leur offrir les solutions qui les protégeront de la rue et de ses différents fléaux», nous explique-t-on. Des petits dont l'enfance a été confisquée et qui ont des regards d'adultes qui font mal à voir. Ils assument des responsabilités trop lourdes pour eux. Il y a eux ceux qui tentent d'oublier leur mal-être dans les vapeurs de la colle et autres drogues en attendant, il ne savent quoi, puisque la société détourne pudiquement ses regards pour mieux les ignorer.

C. K.



## CHLEF

### Plus de 2 mille locaux distribués dans la wilaya



Dans le cadre de l'insertion des jeunes dans la vie active, 2.358 locaux à usage professionnel ont été distribués dans la wilaya de Chlef. Selon la commission ad-hoc de wilaya, ce nombre, représentant plus de 70 % des 3.400 locaux réalisés dans la wilaya dans le cadre des 100

locaux par commune, est qualifié, néanmoins, «d'assez faible» le taux d'exploitation effective des locaux attribués, estimé «à 14% seulement». Cette situation se «justifie par plusieurs contraintes», a expliqué la commission, qui cite la difficulté d'obtention par les bénéficiaires de prêt bancaire, le non raccordement de la plupart des locaux au réseau électrique et, à un degré moindre, l'éloignement des locaux des centres urbains. Selon le président de la commission de wilaya chargée de la distribution de ces locaux, des journées de sensibilisation seront organisées prochainement au niveau de chaque daïra en vue de «cerner les problèmes que rencontrent les bénéficiaires de ces locaux et de dégager les solutions devant permettre aux jeunes l'exploitation de leurs locaux».

### 900 LSP distribués prochainement

L'Office de promotion et de gestion immobilières (OPGI) annonce la distribution de plus de 900 logements sociaux participatifs avant fin juin prochain dans la wilaya de Chlef. Sur ce quota, 785 unités sont implantées à Ténès et 132 autres à Chlef, selon l'OPGI qui précise que ces logements sont «fin prêts depuis plusieurs mois et leur attribution n'a pas eu lieu en raison des retards enregistrés dans l'exécution des travaux d'aménagement des sites où ils sont implantés». En plus des logements LSP, il est fait état à l'OPGI de la notification de pas moins de 1.400 logements sociaux aux commissions des daïras chargées de l'étude des dossiers et de l'attribution des logements sociaux. Un début d'exécution a été enregistré en janvier dernier avec l'attribution de 390 unités, a relevé la même source, en signalant qu'il sera procédé à leur attribution après la fin des travaux des dites commissions. En 2009, plus de 1.200 logements sociaux ont été attribués dans la wilaya, rappelle la même source.

K. H.

## M'CHEDALLAH

### 32 familles relogées dans le cadre de l'habitat précaire

Trente-deux familles habitant dans des constructions précaires au village Zouzmane de M'Chedallah (Bouira) ont été relogées, lundi dernier, à la cité des 180 logements. Des moyens matériels et humains ont été mobilisés pour le déménagement de ces familles vers leurs nouvelles habitations. L'opération a été immédiatement suivie de la démolition des habitations précaires en question. Un projet de 120 logements sociaux-locatifs (LSL) a été, récemment, attribué à M'Chedallah, selon le chef de la daïra qui a fait état de l'affectation d'un quota de 50 unités sur ce projet au profit du village Zouzmane, destiné à l'éradication de l'habitat précaire, au titre de la mise en œuvre du programme présidentiel. Entre 2000 et 2009, la wilaya de Bouira a été destinataire d'un programme de 7.825 LSL au titre du programme national d'éradication de l'habitat précaire. Sur ce quota, 1.793 logements ont été livrés à ce jour, au moment où 2.732 sont en réalisation et 3.300 autres en voie de lancement.

Y. A.

## LES ISSERS (BOUMERDES)

### Une commune aux difficultés multiples

*Le chef-lieu de la commune se dégrade de plus en plus, notamment au niveau des différents quartiers de la ville. Les villages sont enclavés depuis des années. Le problème de l'alimentation en eau potable se pose avec acuité. En un mot, la commune des Issers se débat dans de nombreuses difficultés, malgré le lancement de quelques projets çà et là.*

PAR TAHAR OUNAS

Tirant son nom du mot berbère Ighzer (ruisseau torrent), la commune des Issers, à 20 km à l'est de Boumerdès, sombre depuis des années dans de nombreuses difficultés. Malgré le lancement de quelques projets çà et là, à l'image de la bibliothèque communale, cette localité est loin de rattraper le retard accusé. S'il l'on tient compte de l'historique de la région, les Issers est parmi les plus anciennes villes. Les Français arrivèrent dans la région en 1870 et érigèrent quelques bâtisses dont quelques-unes existent toujours. Elle a opposé une résistance farouche au colonialisme durant la guerre de Libération. D'ailleurs, elle comptabilise un nombre important de martyrs qui dépasse, selon des statistiques, 70 martyrs lesquels sont enterrés dans le cimetière du village Ghoumrassa. Mais l'histoire qui donne froid au dos est celle des martyrs de Vaghla. Ceux-ci ont été ensevelis dans leur grotte par l'armée française durant la révolution.

Issers compte plus de 30 milles habitants répartis à travers une dizaine de villages et hameaux. Chlout est le village le plus distant du chef-lieu communal. « Nous sommes les oubliés de toute la localité », nous dira un villageois. « Nous ne



APC des Issers.

disposons de rien hormis une école primaire », ajoute notre interlocuteur. Par ailleurs, des villages sont entièrement enclavés depuis des années et rien n'a été fait pour les sortir de l'abîme. C'est l'exemple du village Tamlakemt qui se trouve, depuis 2007, coupé du reste du monde en raison de l'effondrement du pont de la route principale du village. L'effondrement, faut-il le rappeler, a été causé par les fortes pluies qui se sont abattues sur la région. L'on a appris qu'une somme de six milliards a été dégagée récemment pour la reconstruction dudit pont, mais les travaux ne sont toujours pas lancés et les villageois n'ont qu'à prendre leur mal en patience. Outre cela, le village Bouchakour, situé sur la RN 68, est confronté à une multitude de carences, parmi lesquelles l'on peut citer la fermeture de la salle de soins depuis plus de 16 ans. Cette fermeture aurait été motivée par la dégradation de la situation sécuritaire dans la région. « Ce centre de soins avait été la cible d'attaques terroristes durant les années de braise », nous dira un habitant dudit village. Les axes routiers menant à ce village sont totalement délabrés notamment celui qui traverse le village El Hamri. Après avoir alerté les autorités locales quant à la dégradation des routes, les villageois avaient bloqué, à maintes reprises, la circula-

tion routière au niveau de la RN68 pour exprimer leur malheur et leur ras-le-bol. Le problème de l'alimentation en eau potable se pose avec acuité dans cette commune, notamment dans les zones rurales. Il existe deux chaînes de distribution d'eau potable depuis lesquelles la localité est alimentée. La chaîne connue sous l'appellation Naciria-Timezrite, qui alimente depuis des années trois localités, connaît des perturbations fréquentes notamment en été. Celle-ci est longue d'environ cinquante kilomètres et traverse un parcours à reliefs montagneux. Le piquage illicite du réseau AEP est légion. Ghoumrassa et Ouanougha sont les deux villages alimentés depuis cette dernière. Ici, pour les habitants, l'arrivée de la saison estivale est synonyme de cauchemar. L'étude d'un projet devant alimenter le village Ghoumrassa depuis le réseau de Taksebt avait été lancée depuis plus d'une année, mais les villageois n'ont, jusqu'à maintenant, rien vu venir. Enfin, le chef-lieu de la commune se dégrade de plus en plus notamment au niveau des différents quartiers de la ville. Et pour rendre à la ville sa beauté d'antan, l'APC a lancé récemment des travaux de réaménagement urbain touchant les axes principaux de la ville à l'image des boulevards colonel-Amirouche et Abane-Ramdane.

T. O.

## AIN BESSAM, LANCEMENT DE PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

### L'habitat et la santé renforcés

PAR YUCEF AMARI

Au cours du premier trimestre de cette année, de nombreux projets de développement répondant aux besoins de base des citoyens, notamment dans les domaines de l'habitat et de la santé, ont été lancés à Aïn Bessam (Bouira). Le secteur de l'habitat a vu, ainsi, le lancement, jeudi, des travaux de réalisation d'un projet de 50 logements sociaux locatifs (LSL), alors qu'un autre projet de 200 unités de même type sera lancé, au cours du premier semestre 2010, selon les informations fournies par les responsables du secteur. Ces derniers signalent également le

début, récemment, d'une étude pour la sélection d'une assiette pour l'implantation d'un projet de 100 logements dans la même localité. Un lot de 100 logements, réalisé au titre du quinquennal 2004-2009, avait été attribué en 2009. S'agissant du secteur de la santé, la commune d'Aïn Bessam connaîtra, en novembre prochain, l'extension de son hôpital qui sera doté, à l'occasion, d'un nouveau service pour les urgences médico-chirurgicales, pour une enveloppe de 150 millions de dinars, selon les explications fournies au wali lors de sa visite au chantier de ce projet. Cet même hôpital a été destinataire d'une autre enveloppe de 45 millions de

dinars pour sa réhabilitation. Le wali a procédé, à l'occasion, à la pose de la première pierre pour la réalisation d'une salle de soins à la cité des 227 logements d'Aïn Bessam, avant d'inspecter les travaux en cours au centre médico-pédagogique de la même ville, qui a réceptionné une nouvelle salle de soins au niveau de sa nouvelle zone urbaine. Cette visite a été mise à profit pour l'ouverture de la nouvelle sous-direction de la DTP à Aïn Bessam et l'inspection de l'assiette devant abriter un projet d'une polyclinique.

Y. A.



TADARTIW :

## Mira, le village aux mille facettes

*Faisant partie des Ath Djenad, le village Mira figure parmi les plus peuplés de la région nord-ouest du Sébaou. Les traces indélébiles d'un enracinement lointain que garde encore de nos jours le village, confirment que cette partie de la Kabylie a été habitée depuis les temps immémoriaux.*

PAR K. ZAKARIA

Situé dans la commune de Timizart N'Sidi Mansour dans la circonscription des Ath Ouagnoun, à une quarantaine de kilomètres du chef lieu de wilaya, Mira demeure un passage obligé pour rejoindre les hauteurs faisant face au massif du Djurdjura.

Son micro climat qu'on ne trouve nulle part ailleurs, ses terres fertiles et surtout sa position stratégique ont fait que, de tout temps, le village était convoité par les différents conquérants, dans le but d'en faire leurs lieux de ralliement et leurs quartiers généraux.

Les traces apparentes de ces invasions sont toujours visibles dans diverses parties du village, même si celles-ci n'ont pas encore livré tous leurs secrets. Les Espagnols, les Turcs et plus près de nous les Français, ont tout essayé pour pouvoir s'installer, mais en vain. Grâce à l'intransigeance et aux batailles menées à travers les âges et le temps, par ces hommes et femmes qui n'ont jamais accepté de compromis, le village est devenu un havre de paix et de convivialité où tout un chacun éprouve cette fierté d'être du



Le village Mira, un havre de paix et de convivialité.

village Mira. Selon plusieurs témoignages, l'origine du toponyme Mira, qui est donné au village, remonte loin dans le temps. Certains affirment qu'il vient du mot Amazigh Ira qui veut dire tigre et en ajoutant la lettre M, le mot devient M'ira, la région des tigres. D'ailleurs un des villageois nous affirme que le dernier tigre a été abattu par les colons français vers la fin du XVIIIe siècle. Le village de Mira est composé actuellement de quatre quartiers. Il s'agit de Agni N'Mira, qui représente la partie basse et qui garde toute la splendeur des anciennes habitations, Aqenich, représentant le centre commercial et enfin Acherouf N'Mira, un lieu stratégique qui ouvre la vue sur la mer, dont une version, affirme que ce sont les Espagnols qui ont attribué ce nom au village, eu égard à sa haute altitude et à sa vue imprenable sur la mer. (Mira en espagnol veut dire regar-

de ou observe). Si en matière de réseau routier et d'électrification rurale, Mira se retrouve parmi les villages les plus nantis, il ne demeure pas moins que ses citoyens souffrent du manque d'infrastructures socio-éducatives et sanitaires. Avec une seule école, un dispensaire ne répondant plus aux exigences actuelles des habitants, une conduite d'AEP défectueuse et un réseau d'assainissement des plus inopérants, le village attend beaucoup des pouvoirs publics pour trouver une solution à tous ces problèmes en suspens et qui remontent en surface à chaque occasion.

Notre village qui a tant donné pendant la guerre de libération mérite certainement plus d'intérêt et de considération, n'empêche que nous gardons toujours espoir, dira en conclusion un des responsables du comité du village.

K. Z.

YOUCEF ACHOURI

## Ijejigen N'Chual

Le livre de Youcef Achouri "Ijejigen N'Chual" (Les fleurs de la discorde) n'aurait jamais vu le jour si l'auteur n'a pas résisté à toutes les tentatives de découragement et de réticence que certains éditeurs affichent, dès lors qu'ils jugent, sans aucune logique apparente, que tel ou tel ouvrage ne mérite pas d'être dans les librairies.

Ecrit sous forme de nouvelle, cet ouvrage passionnant, entièrement écrit en Tamazight, raconte l'histoire d'un riche personnage sans reproche aucun, qui essaie de se consacrer entièrement à l'instruction et à l'éducation de sa fille orpheline de mère.

Au fil du temps et au fur et à mesure que la fille grandit, le hasard lui a fait découvrir le vrai visage de son père, qui en réalité n'est pas aussi innocent qu'il le prétend. Toute cette sagesse, cette patience et cet amour paternel, dont il essaie de se prévaloir, ne sont



finalement que perfidie, leurre et comédie. Une fois ses études terminées, la jeune fille embrassa le métier d'avocate et commença à s'ouvrir sur le monde extérieur. C'est en ces instants précis qu'elle apprendra à ces dépens les agissements néfastes de son père. A partir de cet instant commence la descente

aux enfers, poussant la jeune fille à commettre l'irréparable.

Natif d'Ath Si Youcef dans la wilaya de Tizi Ouzou en 1969, Achouri, qui vit actuellement à Oran, a traduit et adapté par ailleurs plusieurs textes vers tamazight, dont principalement "El Adjouad" de Abdelkader Alloula.

Ma position de membre actif de l'association culturelle "Numidia" d'Oran m'a beaucoup aidé puisqu'elle m'a permis de découvrir et d'apprendre beaucoup de choses sur la langue et la civilisation amazighes dit-il.

Abordant la question de son ouvrage, l'auteur affirmera qu'il a rencontré beaucoup de difficultés pour arriver enfin à convaincre son éditeur de la nécessité de sortir son livre. J'ai attendu plus de deux ans et à chaque entrevue, mon éditeur me trouve une excuse pour me faire patienter. Franchement, à un moment donné, j'allais tout abandonner.

K. Z.

### Imedhqane n'Tizi...

● La cité universitaire de jeunes filles Bastos a organisé, à l'occasion de la célébration de la journée internationale de la femme, une petite fête à la hauteur de l'évènement. En effet, un programme destiné exclusivement aux résidentes de cette cité, qui abrite plus de dix mille étudiantes, a été préparé en collaboration avec le mouvement associatif, pour marquer cette journée mémorable pleine de symboles. En plus des expositions de peinture, de ventes dédiées d'ouvrages, de conférences sur la femme, un concours pour désigner la plus belle fille de la cité universitaire de Tizi Ouzou a été organisé. Pour la circonstance et eu égard à la présence dans la ville des Genêts de plusieurs étudiantes africaines de nationalités diverses, le concours a été élargi pour désigner la Miss africaine.

● Depuis la découverte archéologique faite l'année dernière du côté d'Ihsnaouen, aucune décision n'est prise jusqu'à maintenant par les pouvoirs publics pour entamer les travaux nécessaires, du moins pour préserver le site. A part l'enthousiasme affiché lors des premières journées ayant suivi la découverte et les promesses faites aux citoyens, afin d'intervenir rapidement, la situation du site demeure inchangée. Même la clôture devant déterminer l'assiette en question n'est pas encore installée. Entre temps, le site continue à se détériorer et des va-et-vient incessants sont constatés sur les lieux. Un habitant du village affirme qu'il lui est arrivé de trouver sur place des personnes étrangères, c'est-à-dire qui ne sont pas de la région, sans qu'il sache trop ce qu'elles font à cet endroit précis.

● Même en plein hiver certains quartiers de Tizi Ouzou sont privés d'eau et ce, sans aucun préavis des services concernés de l'ADE. La cité des 2000 logts à la nouvelle ville vient de faire les frais de cette négligence, puisque pris au dépourvu, les habitants n'ont pas eu le temps de prendre les précautions nécessaires, pour faire face à cette désagréable surprise. Il a fallu attendre deux jours pour voir enfin l'eau revenir. Ce genre de procédé malheureusement est répétitif dans l'ensemble des quartiers et villages de la wilaya de Tizi Ouzou, alors que tout le monde sait que depuis la construction du barrage de Taksebt, le problème de la distribution d'eau potable est résolu. A se demander parfois où se situe la faille.

● A quelques kilomètres au sud de la ville de Tizi Ouzou se trouve de part et d'autre de la chaussée se plus d'une trentaine de ferrailleurs qui vous proposent à l'achat toutes sortes de pièces détachées d'occasion. L'endroit communément appelée la route de Oued Ksari, est encombré chaque jour par des véhicules qui viennent de toutes les wilayas en quête de pièces pour voitures. Récupérées à partir de véhicules accidentés, ces pièces sont vendues parfois au double de leur prix réel. Ces spéculateurs d'un genre nouveau ne sont nullement inquiétés puisque aucun service de contrôle ne vient les déranger. Non seulement ils écoulent leurs marchandises sans aucune garantie, mais ils ne vous changent même pas une pièce en cas où vous découvriez que celle-ci est usagée.

● Après le lait laissé de bonheur dehors par les distributeurs, à l'intention des commerçants, dans certains magasins d'alimentation générale de la ville, c'est au tour du pain de se retrouver à même la chaussée, attendant l'ouverture des commerces. Les services d'hygiène et de contrôle doivent veiller à ce que ces produits de première nécessité ne soient pas déposés d'une manière anarchique, il y va de la santé du consommateur.

K. Z.

Midikabylie@lemidi-dz.com

### Midi Libre encore plus proche de ses lecteurs

Pour toutes informations, suggestions, annonces ou toute autre proposition... veuillez vous rapprocher de notre bureau de Tizi-Ouzou à l'adresse ci-après :

Cité Mohamed-Boudiaf BT 29 A, Nouvelle-Ville.  
Tel-fax : 026 21 56 78



## EL-EULMA (SETIF)

### 400 logements pour RHP

Les services de l'APC de la commune d'El-Eulma ont annoncé la réalisation prochaine de 400 logements sociaux locatifs, destinés à la résorption de l'habitat précaire (RHP). Ce quota de logements sera distribué, dès son achèvement, à des familles résidant au centre-ville ou en milieu rural dans des conditions précaires, alors que 250 unités RHP sont en cours de construction dans la localité de Djermane (5 km à l'est d'El-Eulma). Un programme portant sur la construction de 2 mille logements RHP, inscrit au titre de l'année en cours, sera également réalisé dans la wilaya de Sétif, ont précisé les services de la Direction de l'urbanisme et de la construction (DUC), signalant que 15 habitations précaires, récemment recensées dans la commune de Aïn Oulmène (40 km au sud de Sétif), ont été démolies et leurs occupants relogés. Dans ce même contexte, une opération de démolition touchant une dizaine de constructions illicites, réparties entre les quartiers de Cherchoura et de Draâ El-Miad, a été effectuée. Plus de 16 mille habitations précaires ont été récemment recensées dans la wilaya de Sétif.

K. B.

## JIJEL

### 65 millions de m<sup>3</sup> pour le barrage de Kissir



Le barrage de Kissir, à l'ouest de Jijel, a atteint plus de 65 millions de mètres cubes à la date du 7 mars courant, selon la direction de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT). Cet ouvrage destiné à l'alimentation en eau potable des localités situées sur l'axe El-Aouana-Jijel-Sidi Abdelaziz, ainsi qu'à l'irrigation d'importantes superficies agricoles, dispose d'une capacité de retenue de l'ordre de 68 millions de m<sup>3</sup>.

### Absence d'eau dans les toilettes des cafés

De nombreuses salles de café implantées sur le territoire de la wilaya de Jijel ne disposent pas d'eau dans leurs cabinets d'aisance, si tant est que les tenanciers de ces débits consentent à "autoriser" les clients à y accéder. La réglementation relative à l'exploitation de tels établissements recevant le public est loin d'être respectée, les gérants invoquant souvent le "manque d'eau".

### Réhabilitation de la maison de jeunes de Ziama Mansouria

La maison de jeunes de la paisible commune côtière de Ziama Mansouriah (ouest de Jijel) gagnerait à être réhabilitée pour jouer le rôle qui lui est dévolue, notamment en direction des jeunes de cette localité. L'unique établissement censé attirer les jeunes dispose de quelques ateliers et d'une salle de spectacles en constante dégradation (infiltrations des eaux de pluie, étanchéité défectueuse...), au grand désappointement des adhérents.

APS

## GUELMA, DIRECTION DU TOURISME

# Douze excursions programmées

*Ce programme sera proposé aux amateurs de la nature qui pourront découvrir ou redécouvrir des sites archéologiques témoignant du passage de nombreuses civilisations, comme le site numide de Roknia qui renferme plus de 3 mille sépultures, ainsi que des dolmens et des grottes attestant d'une existence humaine dès la Préhistoire.*

PAR YANIS DJAFRI

La Direction du tourisme de la wilaya de Guelma a programmé une douzaine d'excursions vers les sites archéologiques et historiques ainsi qu'en direction des stations thermales de la wilaya, cette année, dans le but "d'impulser le tourisme" dans cette région. Ce programme sera proposé, une fois par mois, aux amateurs de la nature qui pourront "découvrir ou redécouvrir des sites archéologiques témoignant du passage de nombreuses civilisations", comme le site numide de Roknia qui renferme également plus de 3 mille sépultures, ainsi que des dolmens et des grottes attestant d'une existence humaine dès la préhistoire. L'autre site numide qui pourra être découvert est celui de



Site archéologique de Thibilis.

l'incontournable ville antique du royaume de Massinissa, Thibilis, située à Selaoua Anouna, qui fut annexée aux colonies romaines de Cirta, Milev, Rusicada et Chulu. Ce programme de plein air portera aussi sur l'organisation de visites aux stations thermales de Belhachani et de Qarfa, dans la commune de Aïn Larbi, "très recherchées pour leurs vertus thérapeutiques autant que pour la panorama qui les entoure". Misant aussi sur "l'oxygénation", le programme arrêté donnera également lieu à des randonnées pédestres dans les montagnes de la Maouana, Taya et Houara, situées dans les communes de Ben Djerrah, Bouhamdane et Aïn Ben Beïda. Les forêts de Beni Salah, dans la région de Bouchegouf, constitueront une halte "importante" au titre de ces excursions, selon la

même Direction qui a souligné que des projets "d'envergure" sont inscrits au titre du programme quinquennal 2010-2014, notamment la création d'un parc d'attraction près du barrage de Bouhamdane, et d'une zone d'extension touristique à Aïn Safra, sur les hauteurs de la Maouana, reliée par téléphérique au chef-lieu de wilaya. De hauts lieux historiques sont également ciblés par cette action de promotion du tourisme, à l'exemple du site où se trouve l'épave d'un avion de chasse français abattu par des Moudjahidine, durant la Révolution, encore haut perché sur les montagnes de Marmoura et la maison natale de défunt président Houari Boumediène, dans la région de Hammam Debagh.

Y. D.

## CONSTANTINE, JOURNÉE MONDIALE DE L'ARBRE

# Campagne de sensibilisation pour les écoliers



PAR AÏDA SKANDER

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'arbre (21 mars), la Conservation des forêts a décidé de programmer une campagne de sensibilisation ciblant les écoles de la wilaya de Constantine, qui se déroule à partir d'aujourd'hui 10 mars et ce, jusqu'au 18 du même mois. Selon le chef du service de la protection du patrimoine

forestier, cette campagne prévoit des conférences, des expositions, des actions de plantation dans l'environnement des établissements scolaires et des concours de dessin ouverts aux élèves. Le centre culturel de la commune de Aïn Smara (20 km à l'ouest de Constantine) abritera, le 21 mars, une cérémonie de remise de récompenses aux lauréats de ce concours de dessin mettant en vedette l'arbre et

ses multiples bienfaits pour l'équilibre écologique, précise le même responsable. D'autres activités ont également été prévues pour marquer la Journée mondiale de l'arbre. Elles donneront notamment lieu à une exposition collective à laquelle prendront part des pépinières privées exerçant dans la wilaya de Constantine, ainsi que des micro-entreprises activant dans le domaine de la création des espaces verts, en plus d'artisans spécialisés dans le travail du bois ainsi que des herboristes. La Journée mondiale de l'arbre sera aussi l'occasion pour engager une vaste opération de plantation, prévue à l'entrée de la localité de Aïn Smara, avec la participation du mouvement associatif œuvrant dans le domaine de l'environnement, des scouts et des forestiers. Une campagne de reboisement a été auparavant menée à l'occasion de la Journée internationale de la femme (8 mars), avec la participation des militantes de l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA).

A. S.

INTERPOL LANCE 16 NOUVEAUX AVIS DE RECHERCHE DANS L'AFFAIRE DE L'ASSASSINAT D'EL MABHOUH

# ISRAËL ACCUSÉ DE "FALSIFICATION À GRANDE ÉCHELLE"

La police de Dubaï a accusé hier Israël de "falsification à grande échelle" de passeports de ressortissants occidentaux, affirmant avoir découvert de nouveaux documents de voyage "manipulés". "Je tire la sonnette d'alarme: Israël se livre à une opération de falsification à grande échelle de passeports occidentaux."

PAR ACIL TABBARA

Le monde occidental doit s'opposer à ces pratiques sans précédent menées par un Etat", a déclaré à l'AFP le chef de la police de l'Emirat, le général Dhahi Khalfan. Cette annonce intervient au lendemain de l'émission par Interpol de 16 nouveaux avis de recherche dans l'affaire de l'assassinat en janvier à Dubaï d'un cadre du mouvement palestinien Hamas, Mahmoud al-Mabhouh. Elles portent à 27 le nombre de ces demandes d'arrestation concernant des ressortissants britanniques, australiens, irlandais, français et un Allemand. La police de Dubaï, qui accuse le Mossad, le service de renseignement extérieur israélien, de cet assassinat, avait publié fin février une liste de 26 porteurs de vrais-faux passeports occidentaux dont les suspects avaient usurpé les identités des détenteurs. Le général Khalfan a indiqué que ses services avaient découvert depuis l'affaire Mabhouh "des dizaines de passeports qui ont été manipulés" de la même façon, en contrôlant plus strictement les Occidentaux arrivant à Dubaï. Il a refusé de préciser la raison de l'arrivée à Dubaï des porteurs de ces passeports, laissant entendre qu'ils pourraient y être venus à des



Le général Dhahi Khalfan.

fins d'espionnage. "Je suis étonné par l'ampleur de ce phénomène, car nous découvrons chaque jour de nouveaux passeports falsifiés", a dit le général Khalfan, appelant les autres pays du Golfe à se montrer vigilants. Il a par ailleurs estimé que l'émission par Interpol de nouveaux avis de recherche contre 16 personnes allait "contribuer au progrès de l'enquête et de la traque des suspects". Ces nouveaux avis visent une "deuxième équipe soupçonnée d'avoir aidé et encouragé la première en faisant le guet et en procédant à la filature de Mahmoud al-Mabhouh", selon Interpol. Des personnes munies de passeports britanniques, australiens et français figurent sur cette nouvelle liste. Le 18 février, l'organisation de coopération policière internationale avait déjà lancé 11 avis de recherche à l'encontre de membres présumés du commando soupçonnés d'avoir directement participé à l'assassinat. Interpol a souligné lundi la difficulté à faire

la lumière sur cette affaire, les suspects ayant été identifiés sur la base d'identités d'emprunt. Un 27e suspect, dont Dubaï n'a pas révélé l'identité, serait selon Interpol un homme du nom de Joshua Aaron Krycer. A Sydney, le ministre australien des Affaires étrangères Stephen Smith a indiqué que M. Krycer était Australien et que son passeport avait été "frauduleusement copié", comme ceux de trois autres Australiens dont les noms ont été évoqués dans cette affaire. Selon la presse australienne, M. Krycer est un orthophoniste travaillant dans un hôpital de Jérusalem. Interrogé sur les deux Palestiniens détenus dans le cadre de l'affaire, le général Khalfan a précisé qu'un seul était considéré comme suspect. Le second est "un meurtrier condamné à mort" dans les territoires palestiniens, a-t-il dit, affirmant que les autorités de Dubaï "ne veulent pas de lui et il n'a qu'à choisir un pays d'accueil"

A.T AFP

## ARMEMENT NUCLÉAIRE

# Tokyo fustige d'anciens pactes secrets entre Washington et la droite nippone

PAR HARUMI OZAWA

Le gouvernement japonais de centre-gauche a fustigé ses prédécesseurs conservateurs pour avoir dissimulé des pactes conclus avec les Etats-Unis, dont certains portaient sur le transit d'armes nucléaires au Japon, une affaire qui surgit en plein trouble des relations bilatérales. "Il est extrêmement regrettable que ce problème ait été dissimulé aussi longtemps aux Japonais", a dénoncé le ministre des Affaires étrangères Katsuya Okada. Un panel d'historiens a confirmé, dans un rapport présenté hier mardi, que les conservateurs aux commandes à Tokyo pendant plus de 50 ans avaient gardé le silence sur quatre accords signés avec les Américains au temps de la guerre froide. Datant des années 60, l'un d'eux permettait aux navires et avions américains dotés d'armes nucléaires de faire escale au Japon. "Faire transiter des navires équipés d'armes nucléaires sur son territoire viole la politique du Japon d'interdire les armes nucléaires sur son sol", a souligné M. Okada. Un autre pacte conclu en 1969 entre le Premier ministre Eisaku Sato et le président américain Richard Nixon autorisait l'entreposage d'armes nucléaires à

Okinawa (sud), même après la restitution au Japon en 1972 de cette île occupée par les Américains. Au nom "des trois principes antinucléaires", adoptés en 1968 par Eisaku Sato, l'archipel s'interdit de produire, posséder ou accueillir des armes nucléaires sur son territoire. Ces principes lui avaient valu d'obtenir le prix Nobel de la Paix en 1974. La question nucléaire est sensible au Japon, victime de bombardements atomiques américains en août 1945 sur Hiroshima (ouest) et Nagasaki (sud-ouest), qui ont fait respectivement 140.000 et 75.000 morts. M. Okada a assuré qu'aucune arme nucléaire américaine n'avait pénétré sur le territoire nippon depuis 1991, mais n'a pu le certifier pour la période de la guerre froide. Le panel a confirmé que deux autres pactes avaient été conclus à l'époque : l'un autorisait les soldats américains à utiliser le territoire japonais en cas de conflit sur la péninsule coréenne, l'autre prévoyait le paiement par Tokyo des frais de remise en état après la restitution de l'île d'Okinawa. Le Premier ministre Yukio Hatoyama a tenu à préciser immédiatement que ce rapport "n'affecterait pas les relations futures entre le Japon et les Etats-Unis", selon l'agence Jiji. Il a souligné que la dissuasion nucléaire amé-

ricaine était "nécessaire à la région Asie-Pacifique, comme le traité de sécurité Japon-Etats-Unis", tout en réaffirmant l'attachement de l'archipel aux trois principes antinucléaires. Le Japon et les Etats-Unis sont proches alliés depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, mais leurs relations sont tendues depuis l'arrivée au pouvoir en septembre de M. Hatoyama. Le Premier ministre de centre-gauche a promis de rééquilibrer les relations avec Washington, après un demi-siècle d'alignement de la diplomatie japonaise sur les positions américaines suivi par les conservateurs. M. Hatoyama a agacé les Etats-Unis en décidant de réviser un accord, conclu en 2006 entre les administrations précédentes, prévoyant le déplacement d'une base militaire au sein d'Okinawa, où sont installés plus de la moitié des 47.000 soldats américains postés au Japon. Le panel d'historiens avait été mandaté à l'automne et a travaillé sur 4.423 documents des archives du ministère japonais des Affaires étrangères et de l'ambassade américaine à Tokyo. Il a dénoncé l'absence de nombreuses pièces officielles, laissant entendre qu'elles avaient pu être détruites.

H.O.-AFP

## Togo: l'UA confirme la réélection de Faure Gnassingbé

L'Union Africaine (UA) a confirmé mardi dans un communiqué la réélection du président sortant du Togo, Faure Gnassingbé, appelant au calme l'opposition qui conteste ce résultat. "M. Faure Essozima Gnassingbé est réélu président de la République du Togo", affirme le communiqué, précisant qu'il "présidera à nouveau aux destinées du Togo pour les cinq prochaines années. Il a recueilli 1,24 million de voix sur les 2,1 millions de suffrages exprimés". L'UA avait déployé sur place, dès le 23 février, une mission d'observation des élections. "Les observateurs de l'UA ont indiqué que globalement, d'après leurs observations, le scrutin s'est déroulé de manière libre et transparente. Ils ont toutefois recueilli des plaintes provenant d'acteurs politiques concernant l'authentification des bulletins de vote et la centralisation des résultats", ajoute le texte. M. Gnassingbé entame donc un second mandat après être arrivé au pouvoir en 2005 de manière contestée et dans les pas de son père, le général Gnassingbé Eyadéma, qui a régné sans partage sur le pays pendant 38 ans.

## L'OCI condamne les violences intercommunautaires au Nigeria

Le secrétaire général de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI), Ekmeleddin Ihsanoglu, a condamné mardi les récentes violences intercommunautaires autour de la ville de Jos, dans le centre du Nigeria qui ont fait au moins 500 morts. Dans un communiqué publié à Jeddah, le secrétaire général de l'OCI a appelé les autorités nigériennes à "des mesures pour arrêter le cycle des violences et favoriser la réconciliation entre les différentes communautés". Il a aussi exhorté les Nigériens "au dialogue pour résoudre leurs divergences (...) et raffermir les bases de l'unité de leur pays", indique le communiqué. Des violences interethniques ont repris dans le centre du Nigeria, où plus de 500 habitants de villages ont été tués ces deux derniers jours près de la ville de Jos, selon les autorités.

## Le roi Abdallah II de Jordanie à Moscou aujourd'hui et demain

Le roi Abdallah II de Jordanie est attendu à Moscou aujourd'hui et demain pour une visite de travail, a annoncé hier le Kremlin. Le souverain hachémite s'entretiendra demain avec le président russe, Dmitri Medvedev, a précisé le Kremlin sur son site internet. "Nous visons l'intensification des contacts multiformes avec le royaume hachémite de Jordanie qui joue un rôle crucial dans la construction d'une paix solide et équitable au Proche-Orient", avait déclaré début février M. Medvedev. Le roi s'est rendu à neuf reprises en Russie au cours des sept dernières années. "De nouvelles possibilités de coopération (entre les deux pays) sont apparues, y compris dans le domaine de l'énergie nucléaire", avait indiqué récemment le porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Andreï Nesterenko.

VISITE GUIDÉE À TIPASA

# Un vrai havre de paix



Villa des Fresques et le mont Chenoua tel un mastodonte.

Par une belle journée douce et ensoleillée de février, nous sommes partis à Tipasa à la recherche du temps passé. En venant d'Alger par la corniche, le visiteur est, en premier lieu, subjugué par le site du mont Chenoua, émergeant majestueusement de la Grande bleue. Le Chenoua, précédé de mamelons moins

PAR OURIDA AIT ALI

Arrivé à destination, nous avons eu le privilège de remonter le temps et de voyager à travers l'Algérie antique, grâce à un merveilleux guide, en l'occurrence M. Abdelkader Bensalah, un archéologue qui a effectué des recherches sur ce site qui ne cesse de dévoiler ses mystères. Les ruines qu'on appelle romaines, selon l'expression consacrée, sont également numides, et c'est pourquoi il faudra forger, peut-être, le concept de romano-numide, à l'instar du gallo-romain. N'est-ce pas que c'est sous la dynastie des Sévères que l'empire romain a connu son apogée ?

Cela étant, et bercés par les mêmes vagues d'il y a 2000 ans, nous songeons à ce qu'ont connu nos ancêtres dans cet amphithéâtre, pas loin du forum, où l'on imagine la sortie des gladiateurs sous les cris de «*Ave César morturi te salutant*». Ces «*gladiateurs*», comme nous l'explique M. Bensalah, «*assuraient le spectacle au péril de leur vie, spectacle tragique offert par César pour assurer la paix sociale (panem et circus)*». Les ruines sont en partie bien conservées, pourvu qu'on y fasse diligence. Dans ce site majestueux, une vraie richesse florale s'offre à nous, dont M. Bensalah nous cite chaque nom de ces végétaux. Les fleurs de toutes couleurs sortent de leur sommeil hivernal pour renaître au monde et faire

massifs, face à la Mare Nostrum, fait penser à un mastodonte avec ses petits enfants qui aurait pour mission de veiller sur Tipasa. Paisible et rassuré, le site coule alors des jours heureux. Les doux rayons de l'astre du jour levant effleurent ce patriarche à l'allure souveraine, lui donnant ainsi une couleur dorée.

hymne à la vie. Leurs essences se répandent et flattent nos narines. Le chant mélodieux et sonore des oiseaux profitant de la clarté du jour nous réjouisse. Dans les ruines romano-numides, des oliviers, ces centenaires inébranlables aux feuillages persistants, leurs branches, sous la pression du vent marin, ont fini par se figer à l'horizontal et forment ainsi des voûtes procurant ombre et fraîcheur aux visiteurs extenués. Il faut croire que contrairement au chêne de la fable, l'olivier a plié mais n'a pas

rompu. Sur le flan des falaises, une nuée de mouettes réunies forment un immense ensemble d'un blanc immaculé comme pour dispenser encore plus de pureté à cette nature. Spectacle à couper le souffle. L'œuvre de l'homme et la beauté de la nature font de Tipasa un merveilleux havre de paix où tout est à la fois amour, calme et volupté. Albert Camus avait sa place préférée dans ce site. Pour preuve la stèle qu'on lui a érigé au cœur de la nécropole occidentale de la cité et où est inscrite la célèbre phrase : «*Je comprends ici ce qu'on appelle gloire, le droit d'aimer sans mesure*». En parlant de «*noces à Tipasa*», il savait de quoi il parlait, mais de façon sublime.

O.A.A

# ENTRETIEN

M. ABDELKADER BEN SALAH, ARCHÉOLOGUE AU MIDI LIBRE

## «Le site de Tipasa est bien sauvegardé»

Après nous avoir servi de guide tout au long de notre visite aux ruines de Tipasa, M. A. Bensalah, archéologue, a bien voulu répondre à nos questions. Écoutons-le.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

**Midi libre : Quelle est l'histoire de Tipasa ?**

A. Bensalah : La ville de Tipasa, ou du moins le site archéologique de Tipasa, est le reste d'une ville beaucoup plus antique que l'actuelle ville. Elle remonte à l'époque punique, durant laquelle elle était un comptoir, qui fait partie du chapelet d'abris qui longe toute la côte algérienne : Jijel, Béjaïa, Azzefoun, Delys, Alger Cherchel, Ténès, Gouraya... En général, le comptoir permettait aux navigateurs de se ravitailler, de s'abriter et surtout de s'adonner à leur activité favorite : le commerce ou du moins le troc à cete époque-là.

La ville de Tipasa tire son nom de «*Tafsa* » qui signifie, en berbère, lieu de passage.

Cette partie de l'histoire était méconnue, ou du moins pas assez mise à jour. Ce que nous avons aujourd'hui sont principalement les restes de la Tipasa romaine.

**A quel moment ont débuté les recherches archéologiques dans ce site ?**

Les fouilles ont commencé dès le XIXe siècle, mais les vraies recherches archéologiques ont été menées au début du XXe siècle par Baradez, Gsell, Paul Albert Fevrier et ont continué même après l'Indépendance de l'Algérie avec, notamment, Serge Lancel et surtout M. Mounir Bouchenaki et bien d'autres encore.

**Comment a-t-on réussi à conserver ce site ?**

La région de Tipasa antique fut colonisée au début du XIXe siècle. Des colons sont venus s'installer dans la Mitidja. Il y avait une famille assez riche (la famille Angelvy-Tremaux) qui avait acquis ce terrain pour cultiver des vignobles, comme ses confrères. Seulement, cette famille s'est heurtée aux ruines, et fait appel au gouvernement et aux autorités françaises pour lui céder d'autres terres, car ce terrain n'était pas exploitable. Ce que le gouvernement a fait, et c'est ainsi que ce site a été sauvé. Mais il a été également visé à plusieurs reprises, et là je voudrais rendre hommage à un très grand archéologue algérien, en l'occurrence Mounir Bouchenaki, qui a sauvé la partie occidentale du site de Tipasa, en interdisant à l'architecte Pouillon son extension vers l'est de l'hôtel Matares. Donc, toute la partie occidentale a été préservée par notre aîné et guide qui a fait son travail avec courage et abnégation en tant que conservateur du site bien sûr, car il faut rendre à César ce qui appartient à César. Donc, je profite de cette aubaine pour lui rendre hommage, surtout qu'il a été également le précurseur du classement du

site par l'Unesco. En fait, tous les sites classés par l'Unesco en Algérie ont pratiquement été réalisés par Bouchenaki : la Casbah d'Alger, le Tassili, Djemila, Timgad, le M'zab, la Qalaa des Beni Hammad...

Ce sont des initiatives en faveur de notre mémoire, de notre patrimoine et de l'exploitation touristique à venir.

**Y a-t-il des endroits qui n'ont pas encore été fouillés, qui demeurent encore invisibles et enfouis ?**

Oui, en effet, beaucoup d'endroits, notamment dans le site même de Tipasa où des pans entiers de l'antique Tipasa sont encore enfouis sous la magnifique végétation du site.

Il semblerait que déjà à l'époque coloniale Baradez et les propriétaires du site (la famille Angelvy-Tremaux) n'ont pas jugé nécessaire de tout découvrir...

**Aujourd'hui, pensez-vous, en tant qu'archéologue, d'envisager de nouvelles fouilles sur le site ?**

D'abord les fouilles sont réglementées et donc il faut toute une politique pour cela. La politique préconisée pour le moment est très bonne pour la conservation de ce patrimoine. En effet, on n'a pas jugé utile d'exhumer toutes les richesses enfouies, les sauvegardant ainsi d'une destruction lente et lancinante, comme c'est le cas pour les découvertes mises à jour. Aussi, la végétation, essentiellement des essences typiquement méditerranéennes, est importante car le parc est préservé, et comme vous le savez bien, il est classé dans le patrimoine de l'humanité. A ce titre, on n'a pas le droit de le défigurer et puis on sait beaucoup sur la cité de Tipasa et il n'est pas utile de fouiller encore ce site qui a tant donné.

**Vous avez participé dans les recherches de ce site ; quelle est la chose qui vous a le plus marqué lors des fouilles ?**

Jusqu'au jour d'aujourd'hui, je continue vaillamment à prospecter, et des fois à fouiller des parties de ce site mais disons que ce sont des fouilles de sauvetage car depuis que Tipasa s'est érigée en wilaya, le programme de construction a été multiplié par 10 ou 20 fois. Forcément, cela va émietter sur les maisons et les autres vestiges encore enfouis sous terre et c'est à ce moment là que nous intervenons. Par exemple, sur le parc d'attraction créé dans les années 80, une tombe fut exhumée par un engin de terrassement. Nous avions alors arrêté les travaux de construction d'un caféteria pour entamer des fouilles et j'étais responsable de ce chantier avec une collègue archéologue émigrée. Et justement, c'est durant ces fouilles que j'ai été marqué par une chose insolite. En



Les oliviers s'inclinant au vent marin.

effet, on venait de fouiller une tombe qui contenait les reliques d'une femme, celle-ci avait gardé sa chevelure (rousse) intacte. Les cheveux paraient en l'air à chaque fois que nous essayions de les toucher. Il nous fallait, donc, trouver une solution pour les prises de vue, alors nous avions appliqué de la laque à cheveux pour les consolider. Nous avions passé tellement de temps avec cette bonne femme qu'elle venait durant toute la période des fouilles hanter mes nuits et j'ai même failli en tomber amoureux (rire) !

**De nombreux visiteurs auraient souhaité la présence d'un guide ou pour le moins bénéficier de fascicules explicatifs. A-t-on prévu d'y répondre à ce besoin ?**

Évidemment que ce besoin a toujours existé et nous y avons répondu en publiant plusieurs guides et autres fascicules mais le stock est épuisé et on n'a pas pensé à éditer d'autres ou du moins rééditer les anciens. Je concède volontiers que nous avons des lacunes dans ce domaine, mais disons que le secteur du patrimoine est en pleine mutation, et très bientôt des guides seront à la disposition du public qui visite Tipasa. Quant aux guides à proprement parler, il n'y a pas beaucoup, mais une dizaine de guides ont été formés dans ce cadre. Hélas, ils sont

affectés à d'autres tâches comme le gardiennage et autres tâches ingrates. Personnellement, j'ai formé des dizaines de guides sur le tas mais à chaque fois, soit ils sont licenciés car recrutés dans le cadre de l'emploi de jeunes, soit affectés à d'autres tâches.

**Pouvez-vous nous citer ce qu'il y a à voir de Tipasa ?**

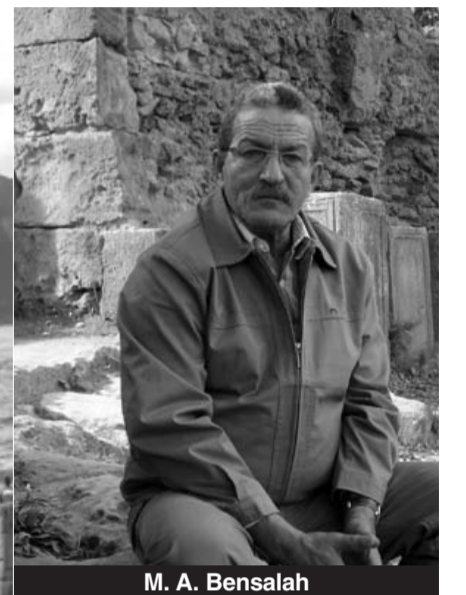
Ce qu'il faut visiter en premier lieu c'est le musée de Tipasa qui regroupe, les objets qui ont été exhumés lors des différentes fouilles. Nous aurons la chance et le privilège de voir toute une collection d'objets inestimables, particulièrement tout le mobilier funéraire qui est exposé dans ce musée et qui nous renseigne sur la vie culturelle et culturelle de l'Antiquité.

Les morts étaient enterrés avec un mobilier qui les accompagne : poteries, pièces de monnaies, bijoux, armes, nourriture, tout cela nous donne une idée du régime alimentaire de l'époque ainsi que sur les cultes et les religions de l'époque. Ce musée renferme aussi plusieurs mosaïques, dont l'une appelée «*les Captifs*» ; elle représente un chef autochtone, avec sa femme et son fils enchaînés. Cette mosaïque est une œuvre très importante qui concerne la morphologie des habitants de cette ville qui étaient des Berbères. Effectivement, leur chevelure crépue prouve, si besoin est, leur africanité et leur médi-

terranéité et, par ricochet, leur berbéricité. Après la visite du musée, on s'acheminera vers le parc archéologique. D'emblée, nous sommes accueillis par l'amphithéâtre. C'est là que les Tipasiens se sont barricadés pour échapper la grande révolte menée par Firmus en 371 de notre ère. Je vous rappelle que ce chef berbère avait complètement détruit et incendié Césarée (Cherchell). Après l'amphithéâtre, on passera directement vers le croisement des deux principales voies de la ville le Cardus maximus et le Decumanus maximus. Si nous empruntons cette dernière voie vers l'ouest, nous rencontrerons le 1er édifice qui est le Nymphéon dédié aux eaux et aux nymphes, comme son nom l'indique, et où les habitants venaient surtout en période estivale où les cascades d'eau prodiguaient une fraîcheur bienfaisante à l'atmosphère. Ils aimaient s'y retrouver, se rencontrer, discuter.

Ensuite, le théâtre nous accueille «*à gradins ouverts*». De cet édifice à spectacle, on peut remonter une pente vers le Nord pour atteindre la grande basilique considérée à juste titre comme la plus grande de l'Afrique du Nord. En sortant par la poterne nord-ouest, on se retrouve dans la nécropole occidentale où on a plusieurs types d'inhumations, de tombes des hawanet, les tombes sous tuiles, des sarcophages et autres mauso-

lées, avant de s'arrêter et reprendre notre souffle devant la stèle d'Albert Camus qui marque son endroit préféré et où on peut lire cette phrase qui est tirée de son œuvre *Noces à Tipasa* : «*Je comprends ici ce qu'on appelle gloire le droit d'aimer sans mesure* ». Notre grand prix Nobel de littérature a noté cette ville en y inscrivant son empreinte d'abord et en lui dédiant deux ouvrages importants «*Noces à Tipasa* » et «*L'étranger* ». De cet endroit féérique, on a une vue imprenable sur le «*mon*» Chenoua (c'est ainsi que Camus écrivait le mont Chenoua) et sur Matarès. Là aussi, il faut se référer à l'étranger pour décrire cette partie, mais n'oublions pas aussi toute la végétation qui nous entoure et nous enivre de mille senteurs.



M. A. Bensalah

On reviendra sur nos pas en repassant par la grande basilique pour descendre vers les écuries et où les anciens remisaient leurs chevaux et autres bêtes de somme, ensuite on arrive à l'usine de grumast (sauce à base de poissons et de crustacés), très prisé par les Romains.

Après les thermes où nous remarquons les squelettes du séisme de 370 ap. J.C qui a ébranlé la région, nous arrivons à une grande villa très luxueuse et qu'on appelle la Villa des fresques. En remontant de cette villa, on accède au Forum, qui est le lieu le plus important de la ville romaine, une place publique où les gens aimaient se retrouver et un marché hebdomadaire. De part et d'autre du Forum, nous avons la basilique judiciaire et la curie.

Le reste du site n'a pas été complètement fouillé, il est sous terre, donc, bien conservé, car il s'est acclimaté avec son milieu actuel. Nous avons également la végétation qui est magnifique avec les oliviers sauvages ou olivastes, les pins maritimes, des pins pignons, des lentisques, du romarin, de l'absinthe du myrteec, etc. Toute cette flore est parfaitement bien conservée, étant donné qu'il n'y a jamais eu de feu de forêt. Donc, c'est tout un site qui est sauvegardé que ce soit au niveau faune ou flore ou encore historique. Ce n'est pas pour rien que ce site a été classé en 1982 par l'Unesco sur la liste du patrimoine archéologique mondial.

ASSOCIATION D'AIDE AUX DIABÉTIQUES «EL AMEL» DE GHAZAOUET

# Quand l'espoir devient le moteur de la vie

L'association d'aide aux diabétiques «El Amel» de Ghazaouet, dans la wilaya de Tlemcen, est une association socio-humanitaire au profit des diabétiques, grands et petits. Présidée par le docteur Abderrahim Bennai, «El Amel», active justement pour redonner un espoir à cette frange de la société assez importante par son nombre mais aussi par sa spécificité.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Il faut noter que notre pays compte aujourd'hui 3.000.000 diabétiques. De nombreux problèmes se présentent chaque jour devant les personnes affectées par cette maladie, notamment les plus démunies. Il est à noter que cette association travaille depuis sa création, en 1999, dans le but de soulager les peines de ces malades et s'occuper de tout ce qui se rapporte à la santé du diabétique. Elle est composée de médecins et de membres du corps paramédical ainsi que de bénévoles. Mais l'autre axe d'activité est aussi l'aspect social, l'association s'occupant de tout ce qui a trait à la situation sociale des diabétiques. Les enfants atteints de cette maladie sont aussi au centre des préoccupations de cette organisation qui met toutes ses capacités humaines et matérielles au profit de ces petits êtres qui savent tant bien que mal gérer leur quotidien «assez pénible». Des dons, des aides en collaboration avec plusieurs autres organisations et associations dans et en dehors du pays, sont offerts chaque jour à ces diabétiques de Ghazaouet et aussi de tout le pays. Une collaboration avec l'association «Tendre la main» dont le siège est à Paris (France) et qui a pour mission la prise en charge des personnes en détresse atteintes de maladies graves qui nécessitent une hospitalisation à l'étranger, notamment en France, et qui travaille côte à côte avec l'association pour apporter de l'aide aux personnes atteintes de cette pathologie chronique, notamment les enfants. Les deux associations travaillent ensemble notamment pour le bien des enfants diabétiques. Elles visent à les préparer psychologiquement à vivre avec leur maladie sans pour autant que celle-ci soit un handicap. El Amel n'a jamais hésité à solliciter toute personne ou



L'association Amel œuvre sans relâche au bien être des malades.

organisation pour venir en aide aux diabétiques. Elle a travaillé en collaboration avec l'«Association des Amis des Deux Frères» d'Aulnay-Sous-Bois, de laquelle elle a reçu un don de quarante tonnes de matériel médical. L'association a donc jeté un pont de solidarité entre les algériens pour relier les deux rives de la méditerranée et ce, afin de voir se dessiner un sourire innocent sur les lèvres de nos enfants malades.

## Le pont de solidarité

Des matelas, des lits électriques, des fauteuils de transfusion sanguine et autres déambulateurs, fauteuils roulants (manuels et mécaniques), des quadricycles automatiques, des tables de chevets et divers autres objets dont des jouets pour enfants, tout cela a servi de source d'espoir et même de vie à ces malades. Nous n'avons donc qu'à saluer la volonté affichée de cette association qui n'a épargné et ne ménagera aucun effort pour récolter des dons et des aides. Il faut dire que ce genre d'échange et cet élan de solidarité n'est pas étranger à nos compatriotes algériens résidents à l'étranger et l'association «El Amel» qui active beaucoup dans cet esprit en collaboration avec les Algériens de l'autre rive parce qu'elle est sûre que chaque personne peut y contribuer et nourrir l'espoir chez les diabétiques notamment les jeunes malades. El Amel, à sa tête son président, et pour assurer la meilleure prise en charge de ces diabétiques, fait appel aux spécialistes tel qu'elle l'a fait l'an dernier en recevant le Dr Gilles Delluc, Diabétologue, anthropologue et chercheur de renom, pour que les gens puissent avoir plus d'information sur cette maladie et pour justement éclairer les parents des enfants diabétiques quant à la prise en charge. Il est à noter

aussi que l'insertion des diabétiques dans le filet social est un autre défi que lance les associations qui activent dans ce domaine, notamment El Amel. Cette maladie engendrant des complications, à savoir les amputations, la cécité, les maladies cardiovasculaires, a incité les autorités, en différentes occasions, notamment lors de congrès, à interpellier le ministère de la Solidarité pour prendre en charge les patients au plan médical comme au plan social. L'association El Amel ne pense pas seulement aux malades mais aussi à la recherche dans le domaine du diabète et pour cela elle a demandé un matériel spécifique pour l'université de Tlemcen comme «un bijou que nous offrons de bon coeur à nos universitaires en signe de solidarité et d'aide à nos malades et surtout aux diabétiques».

## Les comités de quartier à la rescousse

Du côté social, El Amal Ghazaouet est en contact permanent avec les comités de quartier pour dispatcher les lots de vêtements et les différents dons des personnes charitables et des organisations à l'intérieur et l'extérieur du pays. Le meilleur c'est que cette association a un cœur tellement grand qu'il peut recevoir tout le monde. Des consignes ont été données pour laisser de côté des habits pour les SDF et de quoi se vêtir durant au moins une année. Une association qui ne lâche prise pas malgré les difficultés qu'elle rencontre. A ces SDF aussi, l'association a offert un local adéquat où ils se douchent et se rasent en attendant que les autorités assument leurs responsabilités. Pour les enfants, l'association a lancé une importante opération de dépistage de cette redoutable maladie qui, souvent, aboutit à une baisse de la vue voire, à la

cécité, dans le cadre d'une politique de prévention et de sensibilisation de la «rétinopathie» chez les enfants diabétiques. Une journée d'examen de Fond d'œil pour une vingtaine d'enfants diabétiques de la daïra de Ghazaouet a été initiée le 15 décembre 2009. Dans d'autres domaines encore, l'association «El Amel», avec tous ses membres, travaillent jour et nuit pour être présents dans le quotidien des citoyens de la daïra de Ghazaouet et pour apporter de l'aide à toute personne en besoin, à commencer par les malades. Pour leurs objectifs, les membres de l'association rêvent et travaillent très dur pour avoir une maison de diabétique qui peut prendre totalement en charge les diabétiques, enfants et adultes et surtout les personnes diminuées pour leur donner la chance et la force de s'accrocher. «Le diabète est un défi à relever pour les années à venir, particulièrement lorsqu'on apprend que pendant les vingt prochaines années, on comptera de plus en plus de malades du fait de nos habitudes alimentaires, de notre sédentarité perçue à tort comme un signe de modernité. Pourtant, les traitements ont évolué, les instruments aussi. On est passé en près d'un siècle, de la seringue en verre nécessitant un entretien après chaque injection pour sa stérilisation, près de trois fois par jour, à la seringue jetable, d'usage plus facile et ne nécessitant aucun entretien». Il ne manque alors que la volonté de bien faire et la solidarité pour que l'impossible devienne réalité et que toute personne malade ou non ait la même chance de vivre en toute sécurité et paix.

C.K

Mots sur Maux

PAR A. BENNAI \*

## Un sacrifice pour une qualité de vie

Il s'agit d'une association qui a pour vocation d'aider les diabétiques en général et ceux de Ghazaouet en particulier. Nous sommes conscients qu'on est en face d'une maladie qui reste la plus grande épidémie mondiale non infectieuse, et dont les complications sont multiples et fatales touchant souvent les organes nobles du corps humain (amputation cécité, insuffisance rénale, accidents vasculo-cérébrales). Nous savons qu'un diabétique stable bien équilibré avec une bonne connaissance de sa maladie, sous un régime bien équilibré, un traitement approprié et un bon suivi, ne risque pratiquement aucune complication. Ainsi des économies seront réalisées tant en terme de soins qu'en qualité de la vie. Pour que les diabétiques adhèrent à leur traitement, il est nécessaire qu'ils se sentent entourés certes de professionnels de la santé mais aussi de nous tous qui essayons de les comprendre et de les aider et une réussite à long terme dépend de nous tous, de notre nécessité volontaire durable de les soutenir. Nos besoins sont nombreux et variés et vont d'un simple message d'encouragement jusqu'à sacrifier un peu de temps, donner une bandelette, une lancette, un conseil diététique, une brochure, une revue même ancienne. L'association d'aide aux diabétiques El Amel de la Daïra de Ghazaouet participe à toute forme d'aide pouvant soulager les diabétiques en particulier les plus démunis et leur famille. Vous êtes professionnel de la santé, Médical para-médical, administratif, le diabète et/ou ses complications vous intéressent. Vous avez des projets qui intéressent le diabète et les diabétiques, Vous aimez travailler dans le bénévolat. L'association vous offre un environnement propice et adéquat afin de concrétiser vos projets et vous invite à vous rapprocher d'elle au : Site [www.e-monsite.com/aaddghazaout](http://www.e-monsite.com/aaddghazaout) Email : [bennaiff@yahoo.fr](mailto:bennaiff@yahoo.fr) Tel et Fax 00213.43.32.68.55 P 06.62.22.31.47. Bureau centre ville, Lundi et Jeudi.

En dernier, Je vous remercie au nom des diabétiques, en mon nom personnel et au nom de tout le staff et je tiens à féliciter et remercier votre journal pour l'importance qu'il a toujours donnée aux associations en général. Pour éviter à ces jeunes malades de graves complications, il est impératif de mettre tous les moyens à leur disposition et leur permettre ainsi, le moment venu, d'être des adultes instruits et productifs. La création de services spécialisés dotés de tous les moyens de diagnostic performants est d'une importance capitale. Il est inadmissible de demander à des parents, souvent pauvres, de déboursier des sommes astronomiques pour des angiographies et autres examens médicaux. Nous demandons à toutes les personnes, notamment les enfants diabétiques, de se rapprocher du bureau de l'association ou de nous contacter par mail ou simple message sur ce forum. Nous remercions d'avance toute personne qui pourrait nous accompagner ou nous aider afin dans nos actions.

A. B.

\* Président de l'association Association d'aide aux diabétiques

Si vous désirez vous faire connaître, cet espace est celui de la vie associative. Envoyez vos suggestions sur notre e-mail : [midi-association@lemidi-dz.com](mailto:midi-association@lemidi-dz.com)

SHÉHÉRAZADE LALLAT ENNSA (LA DAME DES DAMES)

## Un ring de boxe pour amoureux

La gent féminine venue assister, lundi soir, au théâtre Mahieddine-Bachtarzi d'Alger, à la première de la pièce "Shéhérazade Lallat Ennsa" de la metteuse en scène tunisienne Dalila Meftahi, a été bien servie et ce, d'autant plus que la pièce est donnée à l'occasion de la journée internationale de la femme.

PAR LARBI GRAÏNE

La pièce, a, en effet, fonctionné comme une sorte de purgatoire pour une assistance majoritairement composée de femmes et de jeunes filles ravies d'assister à une inversion des rôles, du dominateur et du dominé. *Shéhérazade Lallat Ennsa* ou la dame des dames, campé par Houda Ben Kamla, est une nabote au corps diaphane, tout de blanc vêtue; elle se déplace sur la scène telle un papillon ou un pigeon.

Derrière ses mouvements languides et sa voix qui épouvante son «partenaire» homme, en tous les cas l'unique protagoniste phy-



sique sur la scène, se cache la figure angélique et ingénue de la fée et même d'Eve. On assiste en effet à la déchéance d'Adam et à la déconstruction du discours mythique. Satan ne se tient plus là où l'on s'est habitué à le voir.

Le roi Shehryar, taille élancée, corps svelte, campé par Halim Zeraibi, a la mine pitoyable d'un petit enfant qui peine à s'imposer devant la nabote. Les costumes remontent à l'époque médiévale, à ce temps dirions-nous atemporel

du Moyen-Âge fixé par l'imaginaire des «Mille et une nuits», le prétexte littéraire qui permet d'éviter de se faire piéger par les thèmes religieux.

La caricature va fonctionner à plein régime dans ce moment où la musique traditionnelle des «Mille et une nuits» qui accompagne le dialogue entre les deux personnages cède la place subitement à la musique style rock et où les vêtements médiévaux sont remplacés par les tenues de

boxe. Il avait suffi que les deux comédiens ôtent leurs habits d'apparat, pour qu'on s'aperçoive qu'ils cachaient en dessous la tenue qui révèle leur nature profonde, celle inhérente à des êtres agressifs qui s'aiment en se chamaillant. Les voici s'échangeant des coups de poing comme pour couronner un échange verbal aussi virulent que violent.

C'est la nabote qui prend le dessus. Le roi est détrôné. Shehryar n'admet pas son inaptitude, lui le symbole de la virilité. «Je ne peux tomber amoureux, je suis un roi, je n'ai point vu de roi qui aime» s'écrie-t-il. Une satire aussi du monde politique s'y esquisse. Et pourtant, dans une envolée grotesque, Shehryar déclare son amour à Shéhérazade et ou /à son peuple. «*Shéhérazade Lallat Ennsa*» est certainement un vaudeville un peu simpliste, trop conventionnel qui peut juste faire défouler des âmes en peine.

La voix de Houda Ben Kamla, un peu fluette, a rendu la compréhension de certains passages difficile. Sur le plan de la forme, on peut apprécier la variété scénique; il faut dire que l'usage alternatif de l'audiovisuel, du théâtre d'ombre et des effets spéciaux dont les sonores, a sauvé le spectacle.

L. G.

ALORS QU'IL S'APPRÊTAIT À RÉALISER UN FILM ALGÉRO-SÉNÉGALAIS

## Le cinéaste Johnson Traoré décède

Le réalisateur, scénariste et producteur sénégalais Mahama Johnson Traoré qui a été sollicité pour la coproduction d'un film sur le combat de la femme africaine soutenu par l'Algérie est décédé à Paris à l'âge de 68 ans, a-t-on appris hier à Dakar.

Décédé lundi, Johnson Traoré était en plein chantier de réalisation, avec le producteur-réalisateur algérien Boualem Aïssaoui, du long métrage intitulé "Nder ou les flammes de l'honneur", un des projets de films africains retenus lors du Festival culturel panafricain d'Alger (PANAF 2009). Le tournage devait se dérouler dans le nord du Sénégal.

Membre fondateur du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou (Fespaco), le défunt cinéaste a été, lors du PANAF d'Alger, membre du jury d'une commission d'aide à la coproduction engagée par le ministère algérien de la Culture.

En prévision de ce projet cinématographique, le producteur-réalisateur algérien Boualem Aïssaoui a séjourné à deux reprises au Sénégal pour rencontrer, en compagnie de Johnson Traoré, des spécialistes, des personnalités culturelles, des autorités pour faire avancer le projet par la partie sénégalaise et procéder aux repérages concernant ce film.

"Ce projet "Nder ou les flammes de l'homme" est soutenu par nos amis algériens. Nous sommes à une phase de recherches documentaires pour écrire le scénario", avait indiqué le défunt Johnson Traoré en novembre dernier dans une interview accordée à l'Agence de presse sénégalaise.

Selon plusieurs témoignages, le réalisateur, scénariste et producteur Johnson Traoré était un "militant infatigable de la culture africaine" enrichie par pas moins de neuf de ses films. Des œuvres distinguées à plusieurs reprises lors de rencontres cinématographiques internationales.

LITTÉRATURE À L'UNIVERSITÉ

## Boumerdès enclenche le débat

PAR TAHAR OUNAS

La bibliothèque centrale de l'université M'hamed-Bougerra de Boumerdès (UMBB) devait abriter hier une conférence-débat avec des écrivains sur la thématique de «Quelle place pour la littérature au sein de l'université algérienne?». Cette rencontre est organisée par le club scientifique de l'université de Boumerdès «Eureka». Elle entre dans le cadre des activités ordinaires de cette association scientifique. La rencontre verra la participation de nombreuses personnalités du monde de la culture et des médias. Parmi lesquelles l'on peut citer l'écrivain



et ex-directeur de la bibliothèque nationale, Amine Zaoui, le journaliste écrivain Rachid Mokhtari, l'écrivaine Leïla Hamoutène, la journaliste Sarah Haider, ainsi que la sociologue Houria Chico.

Les participants à cette rencontre auront à décortiquer la place de la littérature dans l'université algérienne et son rôle dans la formation des élites. Au menu également diverses communications devant plancher sur les moyens à utiliser à l'effet de valoriser la littérature dans les universités ainsi que d'impulser une nouvelle dynamique quant à sa diffusion dans la société.

T. O.

FESTIVAL DU THÉÂTRE UNIVERSITAIRE

## Coup d'envoi à Chlef



Le coup d'envoi du festival national du théâtre universitaire a été donné lundi dernier à la salle des spectacles de l'université "Hassiba Benbouali" de Chlef, sous le thème "Le rôle du théâtre dans la promotion culturelle au sein de l'université et de son environnement".

Cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 12 du mois en cours, a pour objectif de promouvoir les échanges théâtraux entre les universités du pays, de développer l'art théâtral au sein des institutions universitaires et également sensibiliser les étudiants sur le rôle de cet art dans la société.

TOILES DE PEINTURE

## Arts plastiques au féminin à Constantine



Des toiles de peinture et des fresques, produits de pinceaux exclusivement féminins, tapissent les murs de la grande salle du Musée national Cirta de Constantine dont les responsables ont décidé de donner une touche artistique à la journée internationale de la femme.

Les œuvres qui demeureront exposées jusqu'au 15 du mois courant, ont été soigneusement sélectionnées, choisies parmi ceux qui "reflètent le mieux la vision de la femme artiste vis-à-vis de ses sœurs et de son entourage".

4<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

## Coup de starter lundi dernier à Annaba

Le coup d'envoi de la 4<sup>e</sup> édition du festival culturel local du théâtre professionnel a été donné, lundi après-midi, au théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba, en présence d'un nombreux public composé en majorité de femmes venues assister en force à cet événement coïncidant avec leur journée mondiale du 8 mars. C'est la pièce "El Kelb Oua Laadjeb" (le chien et le miracle) de la coopérative culturelle El Kalaa (Citadelle) de Jijel qui a ouvert cette manifestation culturelle tant attendue par les férus du 4<sup>e</sup> art dans la ville du Jujube.

BALADEURS NUMÉRIQUES

# Les lecteurs MP3 assourdissent

*Les accros aux MP3 sont trop rarement conscients des dangers liés à l'utilisation excessive de forts niveaux sonores.*

PAR SORAYA HAKIM

## Le boom des baladeurs nous en met plein les oreilles

Des millions de baladeurs et de lecteurs MP3 ont été commercialisés dans le monde. La multiplication de ces produits exposerait les jeunes à des niveaux sonores de plus en plus élevés. Face à ce phénomène, la journée nationale de l'audition a choisi pour thème "Baladeurs numériques : quels risques pour l'audition ?". Cette nouvelle campagne sera cette fois plus particulièrement développée en direction des jeunes accros de musique amplifiée qui mettent en péril leur capital auditif. Et le risque n'est pas exceptionnel puisque près de 10 millions de jeunes risquent une perte partielle ou totale de l'ouïe. Ce chiffre est issu du rapport du Comité scientifique des risques sanitaires émergents et nouveaux, commandé par l'Union européenne, qui concernerait des jeunes ayant écouté leur baladeur à plein volume plus d'une demi-heure par jour pendant cinq années.

Alors que les 15-19 ans sont ceux qui ont les comportements les plus à risque

(plus forte propension à écouter de la musique à un niveau jugé supérieur à la moyenne, notamment sur baladeur), ils sont très largement conscients des dangers encourus : 99 % des jeunes savent que la musique écoutée à trop forte puissance sur de longues durées, peut endommager leur audition.

## Un danger largement sous-estimé par les jeunes

Pour juger de l'ampleur du phénomène, une enquête internationale Ad'hoc Research réalisée sur un panel de 1.000 jeunes de 12 à 25 ans permet de mieux cerner les comportements à risque qui concernent une large population de jeunes souvent inconscients des dangers qu'ils encourrent. Selon les résultats, le temps moyen d'écoute des jeunes est de 1h38 pour les 12-14 ans, 2h05 pour les 15-17 ans, et 1h25 pour les 18-25 ans. Un jeune sur cinq (un sur trois chez les 15-17 ans) s'entend 2 à 3h par jour, et 10 % plus de 3h. Et l'impact immédiat est déjà connu par ces fans de musique : 40% des jeunes (63 % des 18-25 ans) ont déjà ressenti des acouphènes après écoute du baladeur - ou au sortir d'une discothèque. Pourtant une réglementation est déjà chargée de veiller au bon fonctionnement de nos oreilles, mais 3 jeunes sur 4 ne connaissent pas la réglementation sur le niveau sonore des baladeurs, qui ne doit pas dépasser 100 décibels. Moins ils sont âgés, moins ils la connaissent. Mais après avoir été informés, la majorité des jeunes sont prêts à modifier leur comportement, en réduisant



le niveau sonore, en faisant des pauses ou en réduisant la durée d'écoute. Un petit rappel anatomique permet de mieux cerner les dangers encourus. Les cellules sensorielles de l'oreille interne sont en nombre restreint, et ne se renouvellent pas. Lorsque leur dégradation commence à l'adolescence, elle se poursuit et s'aggrave au cours de la vie sous l'effet d'autres facteurs : maladies, médicaments, vieillesse... Les traumatismes auditifs peuvent ainsi avoir des

conséquences immédiates (acouphènes, hyperacousie qui peuvent disparaître en quelques heures - mais doivent nécessiter une consultation s'ils persistent) mais également à plus long terme, comme une presbycusis précoce intervenant vers 40-50 ans au lieu de se présenter vers la soixantaine...

S. H.

*In Doctissimo*

UN COLLOQUE INTERNATIONAL SE TIENDRA DEMAIN A TLEMCEN

# Les maladies d'Alzheimer et de Parkinson en débat



Un colloque international sur les maladies d'Alzheimer et de Parkinson se tiendra, jeudi prochain, à la faculté de médecine de Tlemcen, à l'initiative de l'université Aboubakr-Belkaïd et du CHU Tlemcen. Selon le responsable du comité d'organisation de cette rencontre médicale qui traitera de deux maladies chroniques, touchant en particulier les personnes âgées que sont la démence sénile ou "Alzheimer" et la maladie de Parkinson, verra la participation de médecins spécialistes en neurologie et d'en-

seignants des universités du pays et de France. Les participants s'attèleront à approfondir la recherche et l'étude des grandes découvertes en médecine des différents laboratoires au monde et à apporter de nouvelles approches dans le traitement des deux maladies. La maladie d'Alzheimer présente, au premier stade, une difficulté de se souvenir de faits récents vécus par le patient. Elle est diagnostiquée par des tests comportementaux et cognitifs et des radiologies ou scanner au cerveau. L'évolution de la maladie provoque des

symptômes comme la confusion, l'agressivité, les sautes d'humeur, la perte du langage et de la mémoire et un manque de sensation de la douleur, a-t-on indiqué. La maladie de Parkinson est attribuée au déséquilibre dans le système moteur du nerf résultant de la perte de neurones dans le cerveau. Les symptômes se caractérisent par un tremblement de la main et du bras puis un durcissement des membranes et une lenteur dans les mouvements.

APS

CANCER DU SEIN

## De nouveaux progrès

Un nouveau système radiothérapeutique est utilisé pour la première fois au sein de l'Istituto Europeo di Oncologia di Milan, pour traiter avec précision les tumeurs de patientes atteintes d'un cancer du sein tout en protégeant les tissus et organes avoisinants des malades. Baptisé AssuBoost, ce traitement permet de tuer les cellules cancéreuses grâce à une source de radiation placée à l'intérieur ou à proximité de la tumeur en question. Développé par les sociétés Nucletron et Art, ce système novateur combine le guidage de l'image mammographique en temps réel avec l'usage de la curiethérapie, une radiothérapie de haute précision qui permet au médecin d'appliquer une

forte dose de radiation dans une zone restreinte. Ainsi, les tissus et organes sains de la patiente ne sont pas endommagés. Grâce à ce nouveau système, les patientes atteintes d'un cancer du sein bénéficieront également d'une durée de traitement plus courte. "AccuBoost permet d'économiser du temps, donc cette année, nous serons en mesure de traiter 50% des patientes plus rapidement et efficacement qu'auparavant, en réduisant le temps de traitement de six semaines à trois semaines", explique le professeur Roberto Orecchia qui dirige l'utilisation du nouveau système au sein de l'institut milanais.

APS



## SPORT-SCOLAIRE

SÉMINAIRE NATIONAL À AIN DEFLA

# Le sport féminin en milieu scolaire au centre des débats

Le président de la Fédération algérienne du sport scolaire, M. Abdelkhalid Izem, a souligné, hier lors de son intervention au séminaire national organisé à Ain Defla, que «la relance du sport de compétition féminin en milieu scolaire est l'une de nos préoccupations».

PAR MOURAD SALHI

Après l'état des lieux, ajoute le premier responsable de cette instance nationale, on a constaté que le nombre des filles qui pratiquent le sport dans les écoles est très timide; cela est dû à plusieurs raisons».

Cette rencontre qui coïncide avec la journée mondiale de la femme est une opportunité pour sensibiliser les filles à pratiquer le sport dans les écoles. Pour ce faire, M. Izem affirme que «désormais, chaque établissement scolaire sera doté d'une association sportive». L'objectif de cette initiative, selon ce premier responsable, est «de réorganiser cette pratique dans les écoles, et faire en sorte que le sport en milieu scolaire ne se résume pas en tant que matière comme toutes les autres». Pour atteindre cet objectif, notre interlocuteur précise que «le sport scolaire



Le sport à l'école : un vivier inestimable de talents.

PH. F. BOUDIAF

sera enseigné par des spécialistes en sport, éducateurs et éducatrices, mais pas par des enseignants de matières scolaires».

Ce séminaire, qui s'est étalé sur deux journées, à savoir, les 8 et 9 mars, a vu l'organisation de trois ateliers, affirme le président de la FASS. Le rôle de ces ateliers, selon la même source, est d'étudier les différents problèmes dont souffre actuellement le sport en milieu scolaire.

Le premier et essentiel point qui a été abordé par les présents venus de plus d'une vingtaine de wilayas est la relance du sport de compétition féminin en milieu scolaire surtout dans les primaires. Le deuxième point a été consacré aux moyens humains et matériels qui seront mis en place pour le développement de ce

sport. Par la suite, les présents à ce séminaire ont abordé les thèmes éducatif et technique de l'amélioration du sport féminin et la prise en charge des jeunes talents dans le système sportif national. Le séminaire a tourné aussi autour de la mise en place d'un département du sport féminin au niveau des ligues.

La nouvelle stratégie pour mettre en valeur le sport scolaire, selon les principes de la rénovation, était aussi à l'ordre du jour de cette rencontre nationale.

Pour le premier point M. Izem indique que «notre politique consiste à donner la chance aux jeunes filles de s'exprimer en milieu scolaire. Pour ce faire, des éducatrices sportives seront mises en place afin de transmettre le message; la pratique du sport par les filles

n'est plus un tabou. Notre choix n'est pas fortuit, la femme a joué un rôle très important dans le développement de plusieurs générations. Certes, le côté féminin a ses spécificités, d'ailleurs pas mal d'entre elles se font dispenser pour ne pas en pratiquer; je tiens confirmer qu'il y aura des spécialistes dans ce domaine à même de faire face à ce phénomène; leur mission sera d'appliquer le programme de l'éducation typiquement sportive sur le terrain pour éviter les mauvaises intentions» a-il précisé.

La relance du sport scolaire en général et du sport féminin en particulier n'est pas uniquement une nécessité mais aussi une urgence.

Le sport scolaire est l'un des plus importants viviers et réservoirs des sports d'élite de demain, dont sont issus plusieurs athlètes qui évoluent actuellement dans le football ou dans d'autres disciplines et qui ont été découverts en milieu scolaire.

Ce séminaire a été rehaussé par la présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, Hachemi Djar, qui a fait une allocation dans le même contexte, devant une importante assistance composée, dans sa majorité, de femmes qui exercent dans le domaine de l'éducation, venues de plusieurs wilayas du pays. La présence du ministre sur place était liée au tournoi de football féminin magrébin qu'organise cette même wilaya.

M. S.

## ACTIVITÉ SPORTIVE ET DE JEUNESSE

## Importantes opérations inscrites à Souk Ahras

De nombreuses opérations à même de contribuer à la relance des activités sportives et de jeunesse à Souk Ahras ont été inscrites au titre du programme sectoriel de l'année 2010, a indiqué lundi le directeur de la Jeunesse et des Sports (DJS). Selon M. Abderrahmane Hamidani, il s'agit de l'équipement sportif et pédagogique du complexe sportif Badji-Mokhtar de Souk Ahras qui compte un stade de football avec un terrain gazonné, une piste d'athlétisme, une salle omnisports et une piscine semi-olympique.

Le même programme prévoit l'équipement de la maison de la culture de Souk Ahras qui sera dotée de matériels scientifiques et de loisirs de divers types, en plus de la rénovation et de l'équipement de cinq maisons de jeunes à travers les communes de la wilaya. Le DJS a signalé que compte tenu de la popularité du boullisme dans la wilaya, le mouvement associatif concerné a été invité à collaborer pour la création d'un "complexe de dimension moyenne" qui comprendra notamment, deux boullodromes et une cafétéria.

Dans les communes de la wilaya de Souk Ahras dotées de complexes sportifs de proximité, au nombre de sept, des travaux de rénovation ont été programmés pour la remise en état neuf de ces infrastructures, a également affirmé M. Hamidani. Il sera procédé prochainement, en vue de généraliser la pratique sportive, a-t-il dit, à une étude technique en vue de la réalisation et de l'équipement de 20 stades de proximité, ainsi qu'une salle de sport spécialisée à Zaourouia, une salle polyvalente et une piscine de proximité à Sedrata, et une autre piscine à Machrouha.

Dans la commune de Lakhdera, une maison de jeune (classe 3), la première du genre dans la région, sera réalisée, alors que la commune de Ouled Moumène dispose de son premier complexe sportif de proximité. Au titre du programme quinquennal 2010-2014, plusieurs maisons de jeunes ont été proposées en vue d'encourager le tourisme des jeunes et de promouvoir les échanges, en plus d'une "perspective de réalisation de plusieurs autres infrastructures, dont une salle omnisports, une piscine semi-olympique et des piscines de proximité".

Le DJS a, par ailleurs, révélé que le secteur qu'il dirige sera renforcé "à la fin du mois de mars courant", par la réception de deux complexes sportifs de proximité au chef-lieu de wilaya et à Taoura (18 km au Sud de la wilaya). Ces deux infrastructures permettront, notamment, aux clubs de judo et de karaté de bénéficier d'espaces adaptés à leurs activités.

(APS)

## Lemmouchia (ESS), Kerboua, Boukhlouf (CAB), Bouaraba (MSPB) et Chouih (MCS) suspendus par la LNF

La commission de discipline de la Ligue nationale de football (LNF), a infligé aux joueurs Khaled Lemmouchia (ES Sétif), Bouaraba Adel (MSP Batna), Kerboua Hamza et Boukhlouf Amine (CA Batna), un match de suspension ferme en plus d'une amende de 20.000 DA, tandis que le gardien de but du MC Saida, Ahmed Chouih a écopé de quatre matches dont trois fermes, rapporte la LNF hier sur son site. Les quatre joueurs ont été sanctionnés pour contestation de décision de l'arbitre lors des matches qui ont mis aux prises leurs clubs respectifs pour le compte de la 24e journée du championnat de D1, disputée le week-end dernier. Le portier du MC Saida Ahmed Chouih a écopé de quatre matches de suspension dont trois fermes en plus d'une amende de 20.000 DA après son expulsion lors de la rencontre contre l'USM Bel Abbés (1-0) dans le cadre de la deuxième division.

(APS)

## CYCLISME

3<sup>EME</sup> ÉDITION DU TOUR INTERNATIONAL DE LIBYE

## L'ALGÉRIE AU RENDEZ-VOUS

La troisième édition du tournoi international de cyclisme de Libye s'étalera du 13 au 17 mars. Une très forte participation dont l'Algérie, est attendue : Slovaquie, Grèce, Belgique, Grande Bretagne, Turquie, Maroc, Tunisie et Egypte en plus de la Libye qui alignera deux équipes (A et B).

L'équipe algérienne qui prendra part à cette manifestation s'envolera jeudi pour la Libye, et sera composée de six coureurs: Hannachi Abdelbasset (champion arabe), Abdelmalek Madani (vice-champion d'Afrique), Abderahmane Bourza, Billel Saada, Zineddine Merabet, et le jeune Smail Lalouchi. Le tour, d'une distance totale de 650 km envi-

ron, comporte 5 étapes : Tripoli-Zouara (ouest) 110 km, Sabratha-Lajilat-Ras-Jedir-Sabratha (ouest) 150 km, Sarman-Jadou-Gharyane (nord-ouest) 124 km, Jedou-Gharyane (sud-ouest de Tripoli) 120 km et Jadou-Tripoli 145 km.

En plus du Tour international de Libye, les six athlètes algériens participeront le 19 mars au Grand Prix Al Fath prévu à Tripoli.

En prévision de ces échéances, l'équipe nationale de cyclisme effectuée depuis samedi un stage bloqué au niveau de l'ANALJ (agence nationale de l'animation et loisirs de la jeunesse) à Zéralda, qui s'étalera jusqu'au départ pour la Libye.

Neuf cyclistes participent à ce

regroupement, et trois athlètes ne feront pas le voyage en Libye. Il s'agit des sociétés de la GS Pétrolier, Rakik Youcef, Laakab Azzedine, Hicham Chaabane, qui prendront part du 22 au 26 mars au Tour international d'Alger.

La sélection algérienne prendra part également au Tour international du Maroc prévu du 26 mars au 4 avril, ainsi qu'au Challenge des Princières qui aura lieu les 7, 8, et 9 avril au même pays.

En outre l'équipe algérienne de cyclisme prépare le championnat arabe en Tunisie, le championnat arabe sur piste en Algérie, ainsi que le championnat d'Afrique, tous prévus en 2010.

CAMEROUN  
**Joël Matip (Schalke 04) opte pour la sélection camerounaise**



Le défenseur du club allemand de Schalke 04 (1<sup>ère</sup> division), Joël Matip, a décidé d'opter pour la sélection camerounaise de football aux dépens de celle de l'Allemagne, rapporte lundi le site Goal.com. Matip a effectué son baptême du feu avec les Lions Indomptables en amical mercredi dernier au stade Luis 2 de Monaco face à l'Italie (0-0). "Le match face à l'Italie n'était qu'un match amical, je peux donc encore décider de jouer pour l'Allemagne. Mais j'ai pris ma décision et je n'en changerai pas", a déclaré le joueur. "La décision a été difficile à prendre et j'ai beaucoup réfléchi. A la fin, j'ai décidé d'écouter mon cœur. Je pense que j'ai fait le bon choix en jouant avec le Cameroun", a-t-il ajouté. Joël Matip sera ainsi la grande découverte du Cameroun lors du prochain Mondial en Afrique du Sud (11 juin-11 juillet). Les poulaains du sélectionneur français, Paul Le Guen, évolueront dans le groupe E, avec les Pays Bas, le Danemark, et le Japon.

APS



LILIAN THURAM

«RESPONSABILISER LES JOUEURS»

"Il ne faut pas se focaliser sur l'entraîneur, il faut avant tout responsabiliser les joueurs", a dit le recordman des sélections (142) en équipe de France, Lilian Thuram, à propos des Bleus actuels et de Raymond Domenech. "Il faut se mettre à disposition de l'équipe", a martelé Thuram, se démarquant des critiques contre Domenech. "Joueur, je me suis toujours regardé en me disant : "Qu'est-ce que je peux faire de plus pour l'équipe ?",

critiquant implicitement certains membres de l'équipe actuelle, qualifiée de justesse pour le Mondial-2010 après le barrage gagné contre l'Eire et la main de Thierry Henry sur le but décisif. "Encore une fois, il ne faut pas se focaliser sur le sélectionneur", a répété Thuram aux relances de son ancien coéquipier en Bleu, Bixente Lizarazu, qui l'interrogeait. Thuram a seulement critiqué les choix du sélectionneur en défense centrale. "Si je devais faire un reproche à Raymond Domenech, a-t-il dit, c'est de ne pas avoir choisi quelqu'un, un mec en place pour cinq matches. Et même s'il se trompe, il faut recommencer". "Cela fait très longtemps qu'il aurait fallu essayer Abidal-Gallas, j'en ai discuté

avec lui (Domenech), je lui ai dit. Jouer dans l'axe, c'est très délicat, il faut une symbiose entre les deux joueurs d'axe". Thuram a pris l'exemple de Julien Escudé, titulaire dans l'axe mercredi lors de la défaite contre l'Espagne (0-2), et fautif sur les buts. "Escudé est un très bon joueur, mais vous savez qu'il est lent, il ne faut pas le laisser en 1 contre 1, mais ce n'est pas l'entraîneur qui décide ça, c'est l'intelligence du coéquipier, je vais le bonifier, respecter ses qualités". "Escudé, il joue extrêmement bien au ballon, cela veut dire que la première relance, c'est lui. C'était pareil avec Laurent Blanc (relanceur, ndr) et Marcel Desailly (fort dans les 1 contre 1, ndr)" dans l'équipe championne du monde (1998) et d'Europe (2000).

BRÉSIL

Adriano, en surpoids et méforme, n'est pas assuré d'aller au Mondial

L'état de forme de l'attaquant de la sélection brésilienne et du club de Flamengo de Rio de Janeiro, Adriano, préoccupe son club et le sélectionneur de la Seleçao, Dunga, qui lui reprochent des absences répétées aux entraînements et un surpoids inquiétant.



Adriano, parviendra-t-il à retrouver son meilleur niveau pour aller au Mondial?

8 de la Copa Libertadores. Il pesait à sa dernière visite médicale 106 kg, soit huit de trop et même s'il a déjà marqué six buts depuis le début de l'année, son comportement sur le terrain n'est pas à la hauteur de sa réputation.

Dunga l'avait convoqué pour le dernier match amical du Brésil, contre l'Irlande le 2 mars à Londres (2-0 pour le Brésil). Adriano, transféré au Flamengo en avril 2009 en provenance de l'Inter de Milan, a été le meilleur buteur avec 19 buts du Championnat la saison passée.

En Afrique du Sud, le Brésil figurera dans le groupe G, avec la Corée du Nord, la Côte d'Ivoire et le Portugal.

mé l'Empereur, 27 ans, a séché les derniers entraînements du club et a été écar-

té du match de mercredi contre le Caracas FC en huitièmes de finale du Groupe

NIGERIA

Le Suédois Lars Lagerback touchera 1,8 million de dollars en cinq mois

Le nouveau sélectionneur de l'équipe nigériane de football, le Suédois Lars Lagerback va toucher 1,8 million de dollars américains durant son contrat de cinq mois pour mener les Super Eagles à la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud (11 juin-11 juillet), rapporte mardi la presse locale.

Cette somme équivaut à un salaire mensuel de 360 mille dollars américains, bien supérieure aux 13 mille dollars que percevait par mois son prédécesseur, le Nigérien Shaibu Amodu.

La Commission des sports de l'Assemblée des représentants a fait remarquer que cette somme n'était pas inscrite dans le budget national, ce qui signifie que les fonds ne seront peut-être pas disponibles pour payer le coach suédois. Mais la Fédération nigériane de

football, par la voix de son président Sani Lulu, a déclaré que ce "gros" salaire se justifiait par l'énormité de la tâche qu'aurait à accomplir le coach des Super Eagles pour les préparer à la Coupe du monde. M. Lagerback a été recruté la semaine dernière à Abuja. Il remplace le Nigérien Shaibu Amodu, limogé le mois dernier après avoir amené l'équipe à la troisième place de la dernière Coupe d'Afrique des nations en Angola.

Le ministère de la Jeunesse et des Sports nigérien a indiqué que le contrat de Lagerback pourrait être prolongé si le Nigeria ferait bonne figure en Coupe du monde. Lors du Mondial 2010, le Nigeria figure dans le groupe B, avec l'Argentine, la République de Corée, et la Grèce.



APS

IKER CASILLAS, CAPITAINE DE L'ÉQUIPE D'ESPAGNE :

«POUR SUIVRE NOTRE SÉRIE»

Mercredi dernier, l'Espagne a envoyé un signal fort dans l'optique de la Coupe du monde de la Fifa 2010. Au Stade de France, sans s'employer outre mesure, elle a battu les Bleus 2-0. Le jeu déployé et l'image renvoyée par la Roja ont encore fait monter sa côte pour le rendez-vous sud-africain.

C'est donc avec une bonne dose de satisfaction que le capitaine espagnol a quitté une arène qui lui avait déjà laissé de beaux souvenirs. Il y a dix ans dans cette même enceinte, Iker Casillas avait remporté sa première Ligue des champions de l'UEFA avec le Real Madrid. Mercredi, il y a égalé le record de sélections de Raúl en disputant son 102<sup>e</sup> match avec la Furia. À 28 ans, le portier merengue est le deuxième joueur le plus capé du football espagnol et il ne se trouve plus très loin du recordman en la matière, un autre gardien, Andoni Zubizarreta (126). Iker affiche toutefois un meilleur bilan statistique que celui du Basque puisqu'il n'a jusqu'ici encaissé que 57 buts, soit 0,55 par match, contre 0,79 pour Zubi. Le gardien du Real campe au sommet du football espagnol depuis une dizaine d'années. En 2008, c'est lui

d'une finale qu'elle voulait tant disputer, l'équipe est allée de l'avant, elle a retrouvé son amour propre et elle s'est remise à savourer les victoires. C'est ça le point le plus positif de notre campagne de qualification", analyse Casillas. Ce faux-pas au Festival des Champions, pratiquement tous les joueurs espagnols l'ont interprété de façon positive. "Ça n'a pas été facile, mais tout compte fait, cette défaite nous a été bénéfique car elle nous a rappelé le sens du mot défaite", souligne le portier. Forts de leur expérience de juin 2009, les Espagnols n'arriveront pas en terrain inconnu. Là encore, Iker considère ce vécu comme un point positif en vue de la Coupe du monde

sommes favoris pour aller au second tour et je crois que nous nous devons de terminer premiers du groupe. Notre premier objectif, c'est de prendre neuf points. Les matches à l'élimination directe seront plus difficiles, mais si nous voulons arriver en finale, nous devons affronter et battre les meilleurs", estime le gardien.

Inévitable en effet de ne pas parler des huitièmes... En cas de qualification, l'Espagne y serait en effet confrontée à un survivant du Groupe G, l'un des plus relevés du premier tour. Au choix, il s'agira du Brésil, du Portugal, de la Côte d'Ivoire ou de la RDP Corée. Cela dit, Iker préfère ne pas se mouiller, fidèle à la philosophie du "match après match".

Alors que s'égrainent les 100 derniers jours menant à l'épreuve suprême, Casillas préfère se concentrer sur les intérêts de son club. "La saison dernière, nous n'avons rien gagné, mais nous avons dressé un bilan et nous avons corrigé ce que nous avons mal fait. Cette saison, l'équipe dispose d'un meilleur équilibre pour disputer la Ligue des champions et lutter avec le Barça en Liga. Le club a consenti de gros efforts en faisant venir des joueurs comme Kaká, Cristiano Ronaldo, Xabi Alonso ou Raúl Albiol. Maintenant, il faut que l'équipe assure sur le terrain afin de ne pas trahir le président pour ses efforts et de ne pas décevoir les supporters".

"L'objectif, c'est de gagner le titre. Cette année, nous devons retrouver notre prestige européen. Je crois que nous méritons au moins d'aller en demi-finales, parmi les quatre meilleures équipes d'Europe.

La Liga, nous devons absolument la gagner pour retrouver notre domination à l'échelle nationale", lance-t-il.

En championnat, les Merengues ont pris la tête. En Ligue des champions, ils sont déterminés à inverser la vapeur dans leur huitième de finale contre l'Olympique Lyonnais. Quant à Casillas, il se rapproche de sa troisième Coupe du monde de la Fifa, où il voudra alimenter son compte de sélections et écrire un nouveau chapitre doré dans l'Histoire de la Roja.



qui a eu l'honneur de brandir le deuxième titre de l'Histoire de la Roja et il ne cache pas son intention de triompher en Afrique du Sud. "J'adorerais. Ce serait extraordinaire de brandir ce trophée. Mais ce ne sont que des paroles. Le plus important, c'est le terrain. Quand nous arriverons en Afrique du Sud, nous pourrions passer à la concrétisation. Je crois que Vicente del Bosque accomplit un travail impeccable en vue de cet objectif", indique San Iker dans un entretien exclusif avec FIFA.com.

Dix sur dix

Pour les champions d'Europe, la mission Afrique du Sud n'aurait pas pu mieux débuter. L'Espagne a clôturé la phase de qualification sur un bilan parfait de 10 victoires en autant de matches. En 1970, le Brésil avait également signé un carton plein en qualifications avant de remporter le trophée suprême. "Si nous parvenons à faire la même chose, alors nous serons ravis. Mais les temps changent. Les autres sélections connaissent de plus en plus le jeu espagnol, elles savent quand elles peuvent nous attaquer d'avantage ou nous mettre en danger. Nous, ce que nous voulons, c'est poursuivre l'excellente série dans laquelle nous sommes engagés", annonce-t-il. "Après avoir subi une défaite difficile à digérer en demi-finale de la Coupe des Confédérations contre les États-Unis et être passée à côté

de la Fifa. "Nous avons déjà connu l'Afrique du Sud et ça va nous être profitable. Par exemple, c'était une nouveauté pour nous de jouer dans le froid au mois de juin. Maintenant, nous savons ce que c'est. Nous connaissons l'ambiance, les gens, les stades. Donc lors de la Coupe du monde, nous mettrons moins de temps à nous adapter", estime l'enfant de Mostoles. "Nous allons essayer de faire mieux qu'à la Coupe des Confédérations même si nous sommes conscients que cette Coupe du monde sera très exigeante", ajoute-t-il.

«Il faut battre les meilleurs»

En Afrique du Sud, la Suisse, le Honduras et le Chili seront les premiers à mesurer le potentiel ibérique, dans le Groupe H. "A priori, nous



CAILLASSAGE DU BUS ALGÉRIEN AU CAIRE

Le verdict de la FIFA attendu aujourd'hui

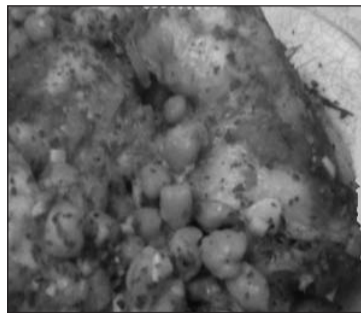


La Fédération internationale de football (Fifa), devrait rendre son verdict aujourd'hui au sujet de l'affaire du match Egypte-Algérie, disputé le 14 novembre au Caire dans le cadre des éliminatoires jumelés CM-CAN 2010. L'instance dirigeante du football mondial auditionnera mercredi les représentants des Fédérations algérienne et égyptienne, au niveau de son siège à Zurich. "Nous sommes convoqués le 10 mars pour être entendus par la commission de la Fifa chargée d'examiner exclusivement le dossier du match du Caire", avait indiqué le président de la Fédération algérienne de football (FAF), M. Mohamed Raouraoua lundi dernier lors d'une conférence de presse. Le 12 novembre dernier, 48 heures avant le match Egypte-Algérie, le bus transportant les joueurs de la sélection algérienne avait été attaqué à coups de pierres peu après leur arrivée au Caire, entre l'aéroport et l'hôtel. Trois joueurs algériens, Khaled Lemmouchia, Rafik Halliche et Rafik Saïfi, avaient été blessés suite à cette agression, rappelle-t-on.

(APS)

## Cuisine

## Chtitha djedj



## Ingrédients :

Des morceaux de poulet  
1 petite tête d'ail  
1 poignée de pois-chiches trempés la veille  
2 c. à soupe d'huile  
1 c. à café de cumin  
1 c. à soupe de tomate  
1 c. à café de poivre rouge  
Poivre noir, sel

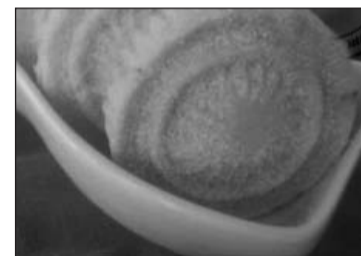
## Préparation :

Mettre les morceaux de poulet dans un faitout. Préparer une dersa en pilant ensemble le piment rouge trempé, l'ail, le cumin, le poivre rouge, le poivre noir et le sel.

Diluer cette dersa avec un peu d'eau et la verser sur les morceaux de poulet. Ajouter l'huile et faire revenir pendant quelques instants, à petit feu, ajouter ensuite la tomate.

Couvrir d'un demi-litre d'eau et laisser cuire. Dès ébullition, plonger les pois-chiches. Couvrir et poursuivre la cuisson.

## Maamoul



## Ingrédients :

150 g de farine  
100 g de semoule fine  
100 g de beurre fondu  
50 g de sucre semoule  
1 c. à café d'extrait de vanille  
1 c. à café d'eau de fleurs d'orange+eau pour ramasser la pâte  
**Pour la farce :**  
100 g de cacahuètes moulues finement  
50 g de halwa turque  
1 c. à soupe de confiture de fraise

## Pour la décoration :

Sucre glace+colorant rouge

## Préparation :

Mélanger dans une terrine la farine, la semoule, le sucre, la vanille et le beurre fondu. Sablonner ce mélange, ramasser avec de l'eau, mélanger à la c. à soupe d'eau de fleurs d'orange et réserver. Préparer la farce en mélangeant tous les ingrédients, reprendre la pâte et façonner des boules, les farcir de la farce préparée, mettre dans un plat allant au four et faire cuire dans un four préchauffé à 180° C pendant 20 min. Laisser refroidir, colorer avec sucre glace, mélanger de colorant et saupoudrer les maâmouls à l'aide d'un tamis.

## SPORT

## Comment travailler l'endurance physique ?

*Les beaux jours sont là, et avec eux le besoin de sorties en plein air et une furieuse envie de remise en forme. Profitez-en pour bouger et faire de l'exercice. Votre corps s'habitue petit à petit aux efforts physiques que vous lui demanderez et vous en tirerez de grands bénéfices, dont la diminution de la masse grasseuse et de la rétention d'eau. Pour être efficace, cette mise en forme doit se prolonger dans le temps ; il faut donc travailler l'endurance.*

## Travailler correctement les muscles :

Faites vos exercices physiques très régulièrement en vous concentrant sur votre résistance à l'effort. Il s'agit d'arriver à se sentir bien dans son corps et non de se retrouver perclus de douleur. Le seul moyen d'y parvenir est de travailler correctement, sans traumatiser les muscles et de le faire de façon efficace et régulière. Le bon rythme ? Pratiquer votre activité physique 3 à 4 fois par semaine à raison de séances de 30 mn à 1 h. Si vous débutez, contentez-vous au départ de 20 mn, vous augmenterez petit à petit le temps d'exercice.

## La marche à pied :

C'est une excellente façon de bouger et en plus, elle est très

agréable surtout si vous la pratiquez dans la nature. Elle ne demande aucun entraînement et est des plus économiques puisqu'il vous suffit d'une bonne paire de chaussures. Elle présente l'avantage de faire travailler tous les muscles et permet de développer l'endurance à son rythme.

## Autre sport dit "doux" :

La natation. Être dans l'eau est en soi un instant de bien-être, le milieu aquatique permet de travailler sans effort, profitez-en, cette activité est sans risque et va vous remuscler en douceur. Nagez, faites des battements de jambes, de la gym aquatique, c'est tout bénéfique pour votre corps ! La seule restriction concerne les personnes ayant un problème cardiaque, pas question pour elles de



dépasser leur seuil de tolérance mais ceci est aussi valable pour les autres sports.

## A la maison :

Si vous préférez rester chez vous pour pratiquer une activité physique, adonnez-vous à la gymnastique, mais attention,

faire des exercices n'importe comment peut faire plus de mal que de bien à votre corps ! Le mieux est de démarrer dans un club ou une association pour connaître les bons exercices à pratiquer et les faire correctement.



La glycine, cette belle plante grimpante aux grappes pendantes généreuses, demande peu de soins au jardinier, elle nécessite, toutefois, d'être taillée plusieurs fois durant l'année. Selon la saison, la taille est différente et n'a pas le même but : optimiser sa floraison, stimuler la formation de nouveaux bourgeons,

## MAIN VERTE

## Tailler la glycine

harmoniser sa silhouette, contrôler son expansion. Et parce que le tronc de cette sarmenteuse devient très solide avec les années, la glycine pourra tout à fait être taillée en arbre et devenir l'attrait du jardin.

## Tailler selon la saison :

En hiver, taillez les pousses latérales, ne leur laissez que deux yeux (soit environ 10 cm de tige).

Une taille avant la floraison stimule l'apparition de nouveaux boutons floraux.

En mars, coupez les rameaux de l'année précédente en conservant les boutons à fleurs situés sur les 20 ou 30 cm de la base. Conservez les brindilles.

Une taille à la fin de la floraison permet de contrôler l'expansion de la glycine.

En août, supprimez la moitié ou les deux tiers des rameaux de l'année, encore verts. Ne touchez pas aux branches charpentières. Par contre, n'hésitez pas à supprimer toutes tiges qui semblent en trop

et inutiles pour le port final et la silhouette désirée.

## Taille de rajeunissement :

Pour rajeunir les glycines de plus de 10 ans, coupez l'un des troncs au ras du sol. Renouvelez l'opération chaque année sur les autres tiges. La glycine est assez vigoureuse pour redémarrer de nouvelles pousses. Elle sera également plus ramifiée et regarnira sa base.

## Tailler en arbre :

Elle vous demandera plusieurs années de patience, mais l'effet reste unique !

Durant la première année, laissez les tiges s'allonger sur le sol. Enroulez-les ensuite autour d'un solide piquet, toutes dans le même sens. Les branches ne s'étrangleront pas et vous obtiendrez un tronc bien droit et vertical.

Taillez les branches et supprimez les feuilles qui se développent à la base du tronc.

## Astuces

## Planter au bon moment :



Au printemps, prenez dans votre main une motte de terre et modelez-la, si elle s'émiette, le sol est prêt à recevoir les graines et les plants.

## Faire pousser du persil rapidement :



Faites tremper les graines dans de l'eau 1 journée et essuyez-les avant de les semer.

## A quelle période désherber :



Commencez dès le printemps, la terre étant généralement plus souple, les mauvaises herbes s'enlèvent plus facilement.

## Bien arroser :



Au printemps et à l'automne, il est préférable d'arroser le matin pour que les plants ne subissent pas la fraîcheur du soir.

## PROGRAMME TÉLÉ



07:00 Journal télévisé  
07:15 Sabahiat  
10:00 Ardhe El-Sâada  
10:30 El-Assil  
11:10 Afaq Handassia  
12:00 Alef Soual  
12:30 Aâdjalet Aâdjiba  
13:00 Journal télévisé  
13:30 Luisa Fernanda  
15:00 Azizi El-Mouchahid  
16:30 El-djawal  
17:00 El-Aâlem baina yadak  
17:30 Mihan Wa Hiraf  
18:00 Journal télévisé  
18:20 Hadith Dini Amazigh  
19:00 Ikhetar soualek  
20:00 Journal télévisé  
**21:00 Dr House**



21:45 Maqamat  
22:45 Inchat Dakhema  
23:00 Concert de chant



06:20 Papyrus  
06:45 Tfou  
11:05 La Ferme célébrités en Afrique  
11:55 Petits plats en équilibre  
12:00 Attention à la marche !  
12:50 L'affiche du jour  
13:00 Journal  
13:40 Petits plats en équilibre  
13:50 Météo  
13:55 Julie Lescaut  
15:35 Alice Nevers, le juge est une femme  
17:25 Monk  
18:15 La Ferme célébrités en Afrique  
19:05 Le juste prix  
19:55 La prochaine fois, c'est chez

moi  
19:57 Météo  
20:00 Journal  
**20:35 Football : Real Madrid-Lyon**  
22:55 Courses et paris du jour  
23:00 Les Experts : Manhattan  
23:45 Les Experts : Manhattan  
00:35 Les Experts : Manhattan  
01:20 L'empreinte du crime  
02:15 La Ferme célébrités en Afrique  
03:05 50 mn Inside  
04:00 Sur les routes d'Ushuaïa  
04:25 Musique  
04:55 Très chasse, très pêche  
05:25 Reportages  
05:55 Papyrus



06:00 Les Z'Amours  
06:30 Point route  
06:35 Télématin  
09:00 Dans quelle éta-gère  
09:05 Des jours et des vies  
09:30 Amour, gloire et beauté  
09:55 C'est au programme  
10:55 Météo  
11:00 Motus  
11:30 Les Z'Amours  
12:05 Tout le monde veut prendre sa place  
12:55 Météo  
13:00 Journal  
13:50 Météo  
13:55 Consomag  
14:00 Toute une histoire  
15:15 Comment ça va bien !  
16:20 Rex  
17:10 Paris sportifs  
17:20 Rex  
18:05 CD'aujourd'hui  
18:10 En toutes lettres  
19:00 N'oubliez pas les paroles  
19:45 Fred et Jamy à la découverte du système immunitaire  
19:50 Météo  
19:55 Image du jour  
20:00 Journal  
20:30 Tirage du Loto  
20:33 Météo  
**20:35 Ah c'était ça la vie**  
22:20 L'objet du scandale  
00:20 Dans quelle éta-gère  
00:25 Journal de la nuit  
00:35 Météo  
00:40 CD'aujourd'hui  
00:45 Des mots de minuit

02:15 Toute une histoire  
03:20 Les chemins de la foi  
04:20 24 heures d'info  
04:30 Météo  
04:35 Courant d'art  
04:45 Les travailleurs de l'ombre  
05:10 Outremers



06:00 Euronews  
06:45 Ludo  
11:00 Mercredi c sorties  
11:10 Plus belle la vie  
11:35 Consomag  
11:40 Le 12/13  
12:55 Météo  
13:00 Drôle de 13 h  
13:30 En course sur France 3  
13:45 Inspecteur Derrick  
14:50 Keno  
14:55 Chère Marianne  
16:35 Culturebox  
16:40 Slam  
17:10 Un livre, un jour  
17:20 Des chiffres et des lettres  
17:50 Questions pour un champion  
18:30 18:30 aujourd'hui  
18:40 19/20  
19:58 Météo  
20:00 Tout le sport  
20:08 Fred et Jamy à la découverte des défenses de l'organisme  
20:10 Plus belle la vie  
**20:35 Des racines et des ailes**  
22:20 Météo  
22:23 La minute épique  
22:25 Soir 3  
22:50 Ce soir (ou jamais !)  
00:00 Tout le sport  
00:05 Outremers  
00:30 Brigade des moeurs  
01:20 Brigade des stupéfiants  
02:20 Soir 3  
02:45 Plus belle la vie  
03:10 Un livre, un jour  
03:15 Mercredi c sorties  
03:20 Nucléaire en alerte  
05:00 Questions pour un champion



19:00 Arte Journal  
19:30 Globalmag  
19:50 Shogun

**20:35 Les héros de la Royal Air Force**  
21:25 Les héros de la Royal Air Force  
22:10 Le dessous des cartes  
22:20 Le samouraï que j'aimais  
00:35 Court-circuit  
00:36 L'interview  
00:52 Nue  
01:00 Pixi Queen  
01:20 Le plus vieux métier du monde  
03:00 Terres indiennes  
04:15 Haruki Yukimura et Nana-Chan



06:00 M6 Music  
06:30 Météo  
06:35 M6 Kid  
07:30 Disney Kid Club  
09:00 Météo  
09:05 M6 boutique  
09:55 Météo  
10:00 Absolut stars  
11:10 Un gars, une fille  
11:35 La petite maison dans la prairie  
12:40 Météo  
12:45 Le 12 45  
12:50 La petite maison dans la prairie  
13:40 Météo  
13:45 La toile du mensonge  
15:30 Windfall : des dollars tombés du ciel  
16:15 Windfall : des dollars tombés du ciel



17:00 Le rêve de Diana  
17:25 Le rêve de Diana  
17:50 Un dîner presque parfait  
18:50 100 % mag  
19:40 Météo  
19:45 Le 19 45  
20:05 Un gars, une fille  
**20:40 Les parents les plus stricts du monde**  
22:00 Les parents les plus stricts du monde

23:20 Les parents les plus stricts du monde  
00:45 Météo  
00:50 Enquête exclusive  
02:15 M6 Music  
00:00 Enquête exclusive



08:30 X men  
09:00 Ce que j'aime en toi  
10:00 - Foot-ball Channel  
11:00 -Foot-ball  
12:30 NESS... NESSMA  
13:30 Mirna & Khalil  
14:30 J A D  
15:30 Menace toxique  
17:30 Little Einsteins  
18:00 Dingue De Toi  
19:00 BAB EL HARA  
19:45 NESS NESSMA SPECIAL PALESTINE  
21:30 Le Cerf-Volant (film palestinien)  
23:30 Documentaire Palestinien  
00:45 - Foot-ball Channel  
01:45 NESS... NESSMA  
02:45 Clips



06:00 Gym direct  
07:00 Tous les goûts sont dans la culture  
07:30 Télé achat  
09:00 Morandini !  
10:10 Bien-être  
11:10 A vos recettes  
11:50 24h people  
12:30 Drôles de dames  
13:25 Le Flash  
13:35 Maigret  
15:10 Neige d'Indochine  
17:00 Le zapping  
17:30 Les sauveteurs de l'extrême  
18:35 Le Flash  
18:40 Morandini !  
19:45 Les déménageurs de l'extrême  
**20:40 Les déménageurs de l'extrême**  
21:30 Les déménageurs de l'extrême  
00:20 Morandini !  
01:30 Les perles du Net  
03:00 Ça tourne !

## LA SELECTION DU JOUR



20h35

## Football : Real Madrid-Lyon



1/8<sup>es</sup> de finale retour de la Ligue des champions. En direct du stade Santiago Bernabeu, à Madrid. Possibilité de prolongations et de tirs au but. Après leur magnifique victoire 1 à 0 sur la pelouse de Gerland, les Lyonnais ne doivent pas relâcher leurs efforts pour espérer la qualification en quarts de finale. Mais les joueurs du Real Madrid n'ont pas dit leur dernier mot et sont prêts à profiter de la moindre défaillance des Gônes pour entrer dans la brèche et continuer l'aventure.



20h35

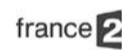
## Des racines et des ailes : Riviera secrète



Réalisateur :  
Philippe Poirat.

Ils sont paysagistes, architectes, historiens. Durant quatre mois, une équipe les a suivis. Tous font

vivre le patrimoine exceptionnel d'une côte mythique : la Riviera. Rendue célèbre par les Anglais au XIX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui elle est connue du monde entier pour ses villages perchés, ses grands-hôtels classés et ses villas de tous styles. Chaque été, c'est la destination de plus de dix millions de visiteurs venus du monde entier. Nice est la capitale de la Riviera et cette année elle fête le 150<sup>e</sup> anniversaire de son rattachement à la France. Des milliers de visiteurs sont attendus, et pour l'occasion, plusieurs sites historiques ont été restaurés, aménagés.



20h35

## Ah c'était ça la vie



Réalisateur : Franck Apprederis. Avec : Claude Brasseur, Ludmila Mikaël, Déborah François, Raphaël Personnaz, Julie Judd.

Saint-Germain-des-Près, années 1953-1956. C'est dans ce cadre de musique, de foisonnement d'idées, mais aussi du bruit lointain des nouveaux grondements de canons venus des territoires de l'Empire colonial français, qu'évoquent François, Jean et Eduardo, trois amis inséparables, respectueux de leurs origines et de leurs cultures différentes, unis par le même idéal, le respect de l'être humain, par les mêmes amours, et la même patrie. Entourés de Laurence, Julie, Neus, leurs sœurs, mères, amies, amantes, jusqu'à ce que la mort, ou la vie, les séparent, et les rapprochent encore davantage.



20h40

## Les parents les plus stricts du monde : Au Congo



Dans ce nouvel épisode, direction Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo. C'est un pays grand comme quatre fois la France et c'est aussi l'un des pays les plus pauvres du monde. Pour Solène et Adrien, adolescents habitués à vivre en Europe, le choc va être rude. Solène a 15 ans. Lycéenne, elle est en pleine crise avec sa mère et est devenue incontrôlable. Elle rend responsable sa mère du divorce de ses parents : « Tout a changé, j'ai pris la défense de mon père, je ne la respecte plus... ».



Directrice  
de la publication :  
Saida Azzouz  
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef :  
Sihem Henine  
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard :  
021.63.80.82 et 87  
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16  
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14  
publicite@lemidi-dz.com

Pour votre publicité s'adresser à  
l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, ALger  
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28

Bureau de Constantine :  
100, rue Larbi Ben M'hidi -  
Constantine -Tél/Fax : 031.64.17.53  
Bureau de Annaba  
24 rue Med Khemisti  
Tél. : 038.86.11.57  
Bureau de Tizi-ouzou  
Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A  
Nouvelle Ville T. O.  
Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression :  
Centre : SIA Diffusion : Midi libre  
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO  
EURL Midi Libre  
au capital social de 12.000.000 D.A.  
Compte Bancaire :  
SGA Bouzaréah : 02100007113000214 clé 16  
Web : www.lemidi-dz.com  
Adresse : 26 rue Didouche mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

## Suspension demain de l'alimentation en eau potable dans la commune de Gué-de-Constantine

L'alimentation en eau potable sera suspendue demain jeudi dans la commune de Gué-de-Constantine (Alger) suite aux travaux de nettoyage d'un réservoir de stockage au niveau du quartier Aïn Naâdja, indique hier la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) dans un communiqué. Cette

suspension durera de 9h00 à 16h00, précise la SEAAL, ajoutant qu'un dispositif de citernage sera mis en place afin d'alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers pour réduire les désagréments pour la population. SEAAL assure qu'elle mettra "tout en oeuvre" pour rétablir au "plus vite" la situation.



## 9 blessés dans le renversement d'un minibus à Birtouta

Les chutes de pluie, enregistrées durant la journée d'hier, ont causé le renversement d'un minibus transportant des voyageurs à Birtouta (Alger) faisant 9 blessés, a-t-on appris mardi auprès de la Protection civile.

Par ailleurs, deux habitations précaires se sont effondrées à Bab El-Oued suite à la détérioration de canalisations d'eaux usées, a-t-on ajouté de même source.

L'effondrement partiel du mur de clôture d'une maison a eu lieu à la rue Mustapha-Serir dans la même commune, selon la Protection civile qui précise qu'aucune victime n'a été enregistrée.

Les services de la Protection civile ont également mené des opérations d'épurement des eaux pluviales infiltrées dans deux habitations situées au niveau de la gare ferroviaire de Oued Smar.

## Recueillement à Hanoï à la mémoire des journalistes algériens victimes d'un crash d'avion en 1974

Une cérémonie de recueillement à la mémoire des 15 journalistes et techniciens algériens victimes d'un crash d'avion au Vietnam le 8 mars 1974 a été organisée, lundi dernier, par l'ambassade d'Algérie à Hanoï. La cérémonie s'est déroulée devant la stèle dédiée à la mémoire de ces martyrs du devoir et inaugurée lors de la visite d'Etat du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, au

Vietnam en octobre 2000. Une gerbe de fleurs a été déposée lors de la cérémonie, qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur d'Algérie au Vietnam, Cherif Chikhi, et des membres de l'ambassade. Les 15 représentants de la presse nationale, victimes du crash accompagnaient le président défunt Houari Boumediène au Vietnam où ils devaient assurer la couverture de sa visite officielle dans ce pays.

## Une fausse alerte d'enlèvement sème la psychose à El Tarf

Avant-hier, aux environs de 19h, une rumeur faisant état de l'enlèvement à El Tarf de trois bambins d'une même famille a mis branle bas de combat au sein du commissariat de police du chef lieu d'El Tarf. L'alerte a été donnée au niveau de tous les postes de patrouille. Aussitôt avisés les éléments de la Police judiciaire ont entamé les premières recherches; Ce n'est que vers 20h que le père des trois jeunes enfants se présentera au commissariat pour informer l'agent de

service que les trois enfants ont été retrouvés au premier étage de sa villa en construction plongés dans un profond sommeil, mais sains et saufs. Il y a eu donc plus de peur que de mal. Signalons que la tentative d'enlèvement, survenue au niveau de la cité Guergour située entre Métrouha et El Tarf, sur un enfant de huit ans a semé au niveau des localités de la municipalité d'El Tarf une véritable psychose chez de nombreux parents de la région.

## Un dealer arrêté et 3 kg de kif saisis à Khemis-Miliana

Dans la journée du mardi, la brigade de la police judiciaire a arrêté un trafiquant de drogue qui activait à travers toutes les localités de la wilaya.

Ce dealer possédait 4 maisons (3 en ville et une au nord, au quartier Soumaâ).

Au cours de la fouille, les agents de sécurité ont découvert 3 kg de Kif traité.

Le contrevenant a été placé sous mandat de dépôt, ce mercredi, par le juge du tribunal de Khemis-Miliana.

## L'Algérie participe à la 53e session de la commission des stupéfiants de l'ONU à Vienne

Une délégation algérienne conduite par le directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, M.Abdelmalek Sayah, participe aux travaux de la 53e session de la Commission des stupéfiants (CND) de l'ONU, qui se tient du 8 au 12 mars courant à Vienne (Autriche), indique hier un communiqué de l'Office. "Dans le contexte d'une démarche équilibrée en matière de réduction de l'offre et de la demande de drogue, les mesures visant à sensibiliser aux différents aspects du problème mondial de la drogue, y compris les moyens d'y faire face", est le thème retenu pour le débat de cette session, précise-t-on de même source.

Les thèmes retenus pour cette session sont "Les moyens efficaces de sensibilisation aux risques de l'abus de drogues, y compris le cannabis, par des réponses globales aux besoins spécifiques des femmes, des hommes, des jeunes et des enfants", "Les moyens de sensibilisation sur la toxicomanie en tant que trouble multifactoriel et chronique de la santé, mais traitable" et "La coopération régionale et interrégionale", ajoute le communiqué. "L'importance de la recherche, de la collecte, de la communication et de l'analyse de données pour une meilleure compréhension du problème mondial de la drogue", est l'autre thème retenu pour cette session.

## La maîtrise des TIC incontournable pour la croissance économique

Des experts en technologies de l'information et de la communication ont relevé, hier à Alger, la nécessité de s'approprier ces technologies pour assurer la croissance économique du pays, soutenant que ce développement est tributaire de la maîtrise des TIC. Lors d'une rencontre-débat organisée par le quotidien El Moudjahid, ces experts ont estimé que l'impact des TIC sur l'économie algérienne "est pratiquement nul" et que le projet de développement d'une société de l'information en Algérie "est à l'état embryonnaire", observant que l'utilisation de ces technologies par les entreprises algériennes est "toujours à ses débuts". Une enquête sur "l'impact des TIC sur les PME", réalisée en 2007 par le Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD) au profit du ministère de la PME a révélé que l'indice global de pénétration des TIC au sein des PME a atteint un taux de 31,89% à l'échelle nationale. Soulignant que les PME en Algérie ont de nombreux défis à relever en matière de TIC, M. Chakib Ben Mustapha, expert principal du programme PME II, a affirmé que "pour promouvoir l'absorption des TIC au sein de ces entreprises, il y a lieu d'opter pour des politiques contraignantes". PME-II, rappelle-t-on, est un programme d'appui aux PME/PMI et à la maîtrise des TIC mis en place en collaboration avec l'UE dans le but de soutenir la modernisation et le développement de cette catégorie d'entreprises en leur fournissant l'assistance technique et la formation spécifique. "Il faut qu'il y ait un réel projet de développement pour que les TIC prennent leur place dans l'entreprise, sinon ce sera juste un gadget", a-t-il averti, ajoutant que leur utilisation dans l'entreprise dépend de la mise à niveau de cette dernière. De son côté, un chercheur au Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), M. Madjid Dahmane, a estimé que le retard qu'accusent les PME en matière de TIC est dû notamment à "la faiblesse de leur niveau d'encadrement technique". Il a affirmé également que "l'insuffisance des contenus nationaux sur le web, la mauvaise qualité des connexions à l'Internet, le coût élevé des communications téléphoniques et des équipements informatiques, freinent l'introduction des TIC au sein des entreprises". Présent à cette rencontre, le représentant du ministère de l'Industrie et de la Promotion de l'investissement, M. Mohamed Bacha, a mis l'accent sur la nécessité de développer les compétences et de se donner les moyens pour devenir acteur du système économique mondial. Reconnaisant que l'enjeu de la compétitivité est "indissociable de la maîtrise des TIC", il a soutenu qu'en dépit du dispositif institutionnel, juridique et réglementaire mis en place et son impact important sur la promotion des TIC en Algérie, "les PME n'ont pas fait l'objet d'une attention particulière en la matière". Sur ce point, il a assuré que de nouvelles mesures ont été prévues pour encourager les PME à introduire les TIC dans leur mode de gestion. Afin d'atteindre un niveau acceptable en la matière, "l'Algérie doit adopter un rythme plus rapide et accorder un intérêt particulier à la formation de la ressource humaine", a estimé pour sa part le représentant du ministère de la Poste et des TIC, M. Chérif Benmehrez. Il a affirmé que l'élaboration et la mise en œuvre du programme "E-Algérie 2013", traduit le souci des pouvoirs publics d'édifier une société de l'information, rappelant que ce programme vise l'accélération de l'usage des TIC dans l'administration publique et dans les entreprises, le développement des mécanismes et des mesures incitatives permettant l'accès des citoyens aux équipements et aux réseaux des TIC ainsi que les développement des compétences humaines.



« Une enquête sur "l'impact des TIC sur les PME", réalisée en 2007 par le Centre de recherche en économie appliquée pour le développement (CREAD) au profit du ministère de la PME a révélé que l'indice global de pénétration des TIC au sein des PME a atteint un taux de 31,89% à l'échelle nationale.



## INSOLITE

### Des pirates sauvés par les pêcheurs qu'ils avaient attaqués

Alors qu'il naviguait dans les eaux somaliennes, un thonier français a été attaqué par quelques pirates. Mais alors qu'il avait réussi à repousser l'attaque, les marins français ont, par la suite, sauvé les pirates des eaux.

Le thonier Talenduc naviguait au large des côtes somaliennes lorsqu'il a repéré des pirates venant vers lui. A bord du thonier, les marins français décident alors de lancer un appel radio, car il leur était impossible de changer la trajectoire du bateau sans perdre leurs filets. Mais ce à quoi les pirates ne s'attendaient



pas lorsqu'ils sont passés à l'abordage du thonier, c'est à la présence de militaires sur le bateau. Ils ont donc vite été repoussés. Ils ont alors préféré battre en retraite, mais deux des trois embarca-

tions des pirates ont chaviré dans la fuite, explique 20 minutes. Le thonier a alors secouru les pirates, et six hommes ont été sortis des eaux. Un bel exemple de solidarité marine.

## Horaires des prières

Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 5h21	Fadjr : 5h24	Fadjr : 5h26	Fadjr : 5h32	Fadjr : 5h40	Fadjr : 5h52	Fadjr : 5h56	Fadjr : 5h59
Dohr : 12h40	Dohr : 12h43	Dohr : 12h44	Dohr : 12h50	Dohr : 12h59	Dohr : 13h10	Dohr : 13h13	Dohr : 13h16
Asr : 16h00	Asr : 16h03	Asr : 16h04	Asr : 16h10	Asr : 16h18	Asr : 16h31	Asr : 16h34	Asr : 16h37
Maghreb : 18h32	Maghreb : 18h35	Maghreb : 18h37	Maghreb : 18h43	Maghreb : 18h51	Maghreb : 19h03	Maghreb : 19h06	Maghreb : 19h09
Icha : 19h53	Icha : 19h57	Icha : 19h58	Icha : 20h04	Icha : 20h12	Icha : 20h23	Icha : 20h26	Icha : 20h28

LE TRIBUNAL DE MARSEILLE AUTORISE L’AFFICHE ÉLECTORALE DU FN

## Quand la justice française cautionne un racisme d’Etat

*L’Espace Franco-algérien a été débouté par la justice française dans l’affaire de l’affiche électorale du Front National portant atteinte aux symboles de l’Algérie. Ce lundi, le tribunal de Marseille a rendu sa décision concernant la plainte déposée par l’Espace franco-algérien, soutenu par plusieurs associations anti-racistes dont le MRAP et la LICRA, autorisant l’affiche électorale.*

PAR NOTRE CORRESPONDANT À PARIS MOUNIR CHERIFFA

En clair, et fort de la décision du tribunal de Marseille, le Front national de Le Pen peut continuer à placarder cette affiche sans être inquiété en dépit des conséquences qu’elle peut induire. Pour rappel, l’affiche électorale par qui le scandale est arrivé, placardée par le Front National, dans le cadre de la campagne pour les élections régionales, montre clairement une carte de la France, couverte du drapeau algérien et transpercée de minarets illustrés en missiles, ainsi qu’une femme en burqa devant un slogan, «Non à l’islamisme».

La justice française se rend-elle complice de l’incitation à la haine raciale dont il est question dans cette affaire ? La réponse est oui. Mais au-delà de l’affiche électorale, l’affaire prend une dimension supérieure dans le pourrissement des relations algéro-françaises dès l’instant où il est admis qu’on assiste à une implication de la justice française au service d’une légitimation d’un racisme d’Etat. Débat sur l’identité nationale aidant, il n’est malheureusement devenu non choquant de dépasser les lignes rouges quant au respect des sym-



Le ministère français de la Justice.

boles de l’Algérie. Invité à réagir au lendemain de la parution de ladite affiche par *Midi Libre*, Akli Melouli, président de l’Espace franco-algérien avait indiqué qu’«il s’agit d’une conséquence attendue du débat sur l’identité nationale en France. C’est aussi une conséquence de la loi du 23 février 2005; on a décidé de jouer sur les peurs, ils sont sur un discours nauséabond. L’affiche du Front national illustre le passé colonial qui n’est pas digéré par ceux-là même qui vivent toujours dans la nostalgie et qui n’arrivent pas à concevoir une mixité raciale en France. Il s’agit clairement d’une remise en cause de l’indépendance de l’Algérie». Et d’ajouter : «nous sommes très attachés à notre pays d’origine. On veut porter atteinte à nos origines et à notre présence en France», avait-il soutenu.

N’attendant pas la décision du tribunal de Marseille, Alger a officiellement protesté ce lundi auprès de Paris. «Nous avons protesté officiellement et c’est à l’Etat français de prendre les dispositions qui s’imposent lorsque des symboles de pays étrangers sont mis à genoux», a déclaré

notre ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci. Ajoutant: «Je n’ai pas besoin de dire aujourd’hui que des comportements de ce type sont condamnables, qu’il s’agisse de la France ou d’autres pays. Nous devons respecter les symboles des uns et des autres. C’est la position de notre pays et nous ferons en sorte qu’elle soit respectée chez nous», a-t-il indiqué. Récidivant encore une fois, l’extorcionnaire en Algérie a choisi Marseille en vue d’y tenir un meeting électoral. Evidemment, le choix de la ville n’est pas fortuit de même que le thème général est axé sur l’Algérie et notre immigration en France. «Cette affiche qui montre le drapeau algérien sur la carte de France n’est qu’une reprise du motif du tee-shirt porté par des jeunes Français de papiers. Ce drapeau algérien fait aussi référence aux hordes de supporters qui ont défilé par milliers derrière le drapeau fellagha», a-t-il déblaté en parlant des supporters algériens qui ont célébré la qualification de notre équipe nationale au Mondial à Marseille.

M.C.

### TAMANRASSET

## 235 migrants clandestins arrêtés en février

235 personnes de différentes nationalités ont été arrêtées au mois de février dernier dans le cadre de la lutte contre l’immigration clandestine, selon un bilan du 6<sup>em</sup> Commandement régional de la Gendarmerie nationale de Tamanrasset. Les mêmes services ont procédé durant la même période à la saisie d’un camion et 600 litres de carburant dans le cadre de la lutte contre la contrebande. Concernant la lutte contre le trafic de stupéfiants, 40,9 Kg de kif traité ont été saisis et 10 personnes arrêtées et présentées devant le Procureur de la République qui en a incarcéré 4 d’entre elles. En matière de sécurité routière, les unités de la Gendarmerie nationale du 6<sup>em</sup> Commandement régional de Tamanrasset ont enregistré 12 accidents qui ont fait 4 morts et 20 blessés en février 2010. Par ailleurs, 709 infractions au code de la route ont été constatées, opérations qui se sont soldées par le retrait de 356 permis de conduire, selon les mêmes sources.

R. N.

### BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

## Intoxications au gaz et accidents de la route

Selon un communiqué de la Protection civile, deux cas d’intoxication au gaz ont été signalés à Ras El-Oued avant-hier. Il s’agit de deux adolescents qui ont été évacués vers l’hôpital, après avoir inhalé du monoxyde de carbone. Deux autres victimes, domiciliées à la cité des 80-Logements à Bordj Ghedir ont dû être, elles aussi, évacuées au centre de soins pour les mêmes causes. Toutefois, indique le document, les victimes ont toutes quittés l’hôpital après les soins qui leur ont été prodigués. Le même document parle de deux accidents de la route. Le premier sur l’autoroute, une Golf qui a dérapé et qui après plusieurs tonneaux finit dans un fossé. Le deuxième concerne un télescopage entre deux véhicules, occasionnant cinq blessés qui ont été transportés au centre de Aïn Taghrout.

M. Allouache

### AFFAIRE DES CADRES DU CP D’ARCELORMITTAL

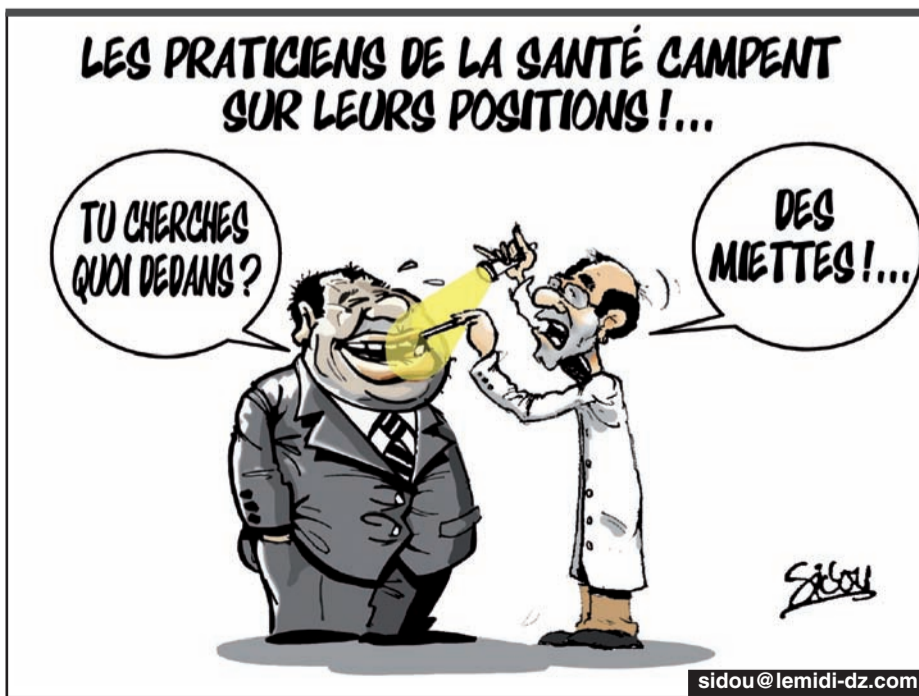
## Le procureur requiert 7 ans de prison

PAR MOHAMED RAFRAF

Dénoncés par une plainte collective signée par près de 5.200 travailleurs, les 7 responsables du comité de participation dont l’ex-président, Zediri Malek, et ses proches collaborateurs B. M. et H. A. ont été placés sous mandat de dépôt le 2 décembre 2009 sur ordre du magistrat instructeur de la chambre près le tribunal d’El Hadjar, ont comparu, hier, devant la même institution, pour répondre des chefs d’inculpation, de malversation et d’abus de biens sociaux dans la gestion des œuvres sociales depuis l’avènement de la firme indienne ISPAT, en 2001, jusqu’à 2009, lors de leur arrestation. L’actuel secrétaire général du syndicat Smaïn Kouadria était présent à l’audience en tant que partie civile représentant les travailleurs. Des dysfonctionnements graves

ont, auparavant, été déjà signalés par l’expert comptable chargé du suivi de la comptabilité du CP, mettant l’accent sur l’absence de documents comptables relatifs à d’importantes dépenses évaluées à plusieurs milliards. En outre, plusieurs fournisseurs et transporteurs auraient encaissé des factures en TTC, alors que les œuvres sociales sont exemptes de TVA. Même le commissaire aux comptes avait saisi en 2009, le procureur de la République au sujet des dépassements gravissimes constatés pendant l’exercice 2009, qui avait été rejeté par l’expert. Après avoir entendu tous les prévenus, le représentant du ministère public, dans un implacable réquisitoire, condamnant les actes de dilapidation du fonds social des travailleurs dont se sont rendus coupables les 7 mis en cause, a requis 7 ans de prison ferme pour chacun des ex-responsables. M. R.

### Très Libre



sidou@lemidi-dz.com